

Société Spéléologique de Namur



Bulletin
2012

“La crue”

BULLETIN 2012

"La crue"

Société Spéléologique de Namur



FONDEE EN 1950
ASBL Siège Social à Namur

SOMMAIRE :

Editorial	3
Hommages à nos anciens	4
Les membres de la SSN en 2011/2012	5
Les activités de 2010 et 2011.....	7
Expédition Mexique 2010.....	19
Quelques jours du côté de la Pierre.....	21
Expé Baerenschacht du 25 au 31 juillet 2010.....	25
Crue au trou d'Haquin... et intervention du Spéleo Secours.....	29
Observations lors des crues de début janvier 2011 dans la vallée du Burnot.....	31
Crue à Prérouge.....	37
Le nouveau balisage de la grotte de la Vilaine Source à Arbre.....	41
Observation de la faune souterraine à la grotte de la Balme d'Epy dans le Jura.....	45
Clin d'œil.....	52

Les Troglodytes – n° 72 / 2012**"La crue"**

Bulletin annuel de la Société Spéléologique de Namur.

« Les Troglodytes » est le nom de la première publication de la S.S.N. au début des années '50.

Ce nom est repris à partir de 2010 à l'occasion de la 70^e publication périodique et du 60^e anniversaire de la S.S.N.

Les articles publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les échanges

La Société Spéléologique de Namur échange volontiers cette publication avec toute autre publication spéléologique.

Les échanges sont à envoyer à :
Gérald Fanuel, avenue des Moissonneurs, 20
B 1325 Dion-Valmont (Belgique).

La couverture

La crue à la grotte de Prér rouge en janvier 2008.
Normalement, le porche est rigoureusement sec!
Photo de Bernard Urbain.
Réalisation graphique de Fabien Résimont.

**La réalisation**

Edition : Gérald Fanuel.

Rédaction : Dédé Dawagne, Christian Dodelin, Eric Dulière, Gérald Fanuel, Bernard Grandmont, Pol Lessire.

Photographies : Dédé Dawagne et GSAB, Christian Dodelin, Gérald Fanuel, Frédéric Meyer, Bernard Urbain et les archives de la S.S.N.

Mise en page : Gérald Fanuel.

Couverture : Fabien Résimont.

Impression : Ville de Namur.

Le local

Le local de la S.S.N. est situé avenue du Château de Beez, 48 à 5000 BEEZ (Namur).

Il est ouvert le vendredi soir à partir de 20h30 (sauf longs week-ends, jours fériés et vacances).

Merci à la Ville de Namur pour ce précieux pied-à-terre.

La S.S.N. en ligne

Http ://www.ssn-speleo-namur.be



Avec le soutien de...

EDITORIAL

Le vendredi 30 juillet 2010, je reçois un appel téléphonique d'un ancien du SCUCL m'annonçant que Fred et 3 copains de ce club, Eric, Olivier et Bernard, sont bloqués par une crue au bivouac du PP dans le réseau de la Baerenschacht (Siebenhenghste, Suisse). Il ne faut pas s'inquiéter, le bivouac est bien aménagé. Il y a même une ligne téléphonique pour communiquer avec le monde extérieur. Juste une petite chose : prévenir les familles, car ils rentreront à la maison avec un peu de retard...

Le samedi 13 novembre 2010, en début d'après-midi, je reçois un appel de la centrale de la Protection Civile à Crisnée demandant au Spéleo Secours d'intervenir au trou d'Haquin. Un groupe de visiteurs, rentrés imprudemment le matin vers 10 heures, est bloqué dans la grotte dont l'entrée principale, au fond de la doline, s'est retrouvée totalement sous eaux en quelques heures. Il va falloir les sortir par l'entrée supérieure de la galerie des Trompettes, tout juste praticable.

Le dimanche 9 janvier 2011, nous sommes, Anne et moi, dans la vallée du Burnot que nous fréquentons régulièrement, pour observer les effets de la crue dont le pic a eu lieu la veille dans l'après-midi. Les pertes avalent de véritables torrents descendant de vallons théoriquement "secs" et les résurgences déversent des eaux brunâtres anormalement furieuses.

Le dimanche 17 juillet 2011, Christian, notre ami savoyard, prend de très beaux clichés d'une crue exceptionnelle à la grotte de Préroutte, dans les Bauges, où nous nous baladions avec lui, bien au sec, quelques semaines plus tôt. Le grand nettoyage a eu lieu... en plein été! Il en fera un impressionnant reportage qu'il nous a amicalement envoyé.

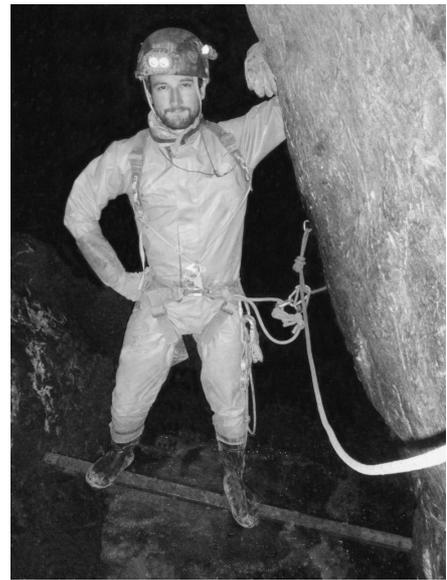
Quoi donc de plus normal que le thème du présent bulletin soit la crue! Quelques photos édifiantes agrémentent les textes consacrés à ces événements, finalement assez courants sous nos pluvieuses latitudes...

A côté de classiques rapports détaillés d'activités, le nouveau balisage de la grotte de la Vilaine Source et un compte rendu d'une inoubliable visite d'une nurserie de chauves-souris –plus de 2800 individus comptabilisés, excusez du peu!– complètent le sommaire de ce bulletin.

Gérald Fanuel



A la Pierre St Martin, en novembre 2010.



Photos : Gérald Fanuel.

HOMMAGE A NOS ANCIENS...

Titres d'honneur :

Président d'honneur de 1953 à 1958	Pr Joseph Hamal-Nandrin (1869-1958).
Président d'honneur de 1959 à ?	Jean Verheyleweghen.
Vice-Président honoraire de 1985 à 1989	Léopold Egon (1921-1989).
Président d'honneur de 2005 à 2010	Marcel Collignon (1920-2010).
Secrétaire Général honoraire en 2011	Bernard Urbain (1952-2011).

Nos Présidents :	Marcel Collignon	(1950).
	Joséphine Leroy-Vranckx	(1951).
	Michel Anciaux de Faveaux	(1952).
	Marcel Collignon	(1953-1977).
	Maurice Delvaux	(1978).
	Lucienne Golenvaux	(1979-1980).
	Gérald Fanuel	(1981-1995).
	Jean-François Manil	(1996-2002).
	Didier Havelange	(2003-2008).
	Dédé Dawagne	(2009-2011).
	Olivier Bauthière	(2012).

Nos administrateurs, 1983 – 1988 :

1983	Président	Gérald Fanuel.
	Vice-président	Léopold Egon.
	Secrétaire	Martine Henry.
	Trésorier	Etienne Julien.
	Administrateurs	Yves Egon, Claude Detraux, Georges Chalon, Jean-Marie Marchand, Jacques Baele, Claude Daubresse.
1984	Président	Gérald Fanuel.
	Vice-président	Léopold Egon.
	Secrétaire	Martine Henry.
	Trésorier	Etienne Julien.
	Administrateurs	Yves Egon, Claude Detraux, Georges Chalon, Jean-Marie Marchand, Jacques Baele, Claude Daubresse.
1985	Président	Gérald Fanuel.
	Secrétaire	Martine Henry.
	Trésorier	Etienne Julien.
	Administrateurs	Yves Egon, Claude Detraux, Georges Chalon, Jean-Marie Marchand, Jacques Baele, Claude Daubresse, Etienne Biral.
1986	Président	Gérald Fanuel.
	Secrétaire	Etienne Biral.
	Trésorier	Etienne Julien.
	Administrateurs	Yves Egon, Claude Detraux, Georges Chalon, Jacques Baele, Claude Daubresse.
1987	Président	Gérald Fanuel.
	Secrétaire	Etienne Biral.
	Trésorier	Etienne Julien.
	Administrateurs	Yves Egon, Claude Detraux, Georges Chalon, Claude Daubresse, Jean-Pierre Romain, Charlie Vertonghen.
1988	Président	Gérald Fanuel.
	Secrétaire	Etienne Biral.
	Trésorier	Etienne Julien.
	Administrateurs	Yves Egon, Georges Chalon, Claude Daubresse, Jean-Pierre Romain, Charlie Vertonghen, Catherine Himpe, Jacques Simus.

LES MEMBRES DE LA S.S.N. EN 2011/2012

Le conseil d'administration

Président :	Olivier Bauthière	
Vice-président :	Thierry Descamps	(scph)
Secrétaire :	Frédéric Meyer	
Trésorière :	Anne Gallez	(affiliations)
Administrateurs :	Jean Berthet	(matériel)
	Dédé Dawagne	
	Gérald Fanuel	(bulletin et site internet)
	Didier Havelange	
	Pol Lessire	

Les membres effectifs

				N° UBS
Bauthière Olivier	chemin des Epicéas, 330	5377 Somme-Leuze	0498.90.28.66	6769
Berthet Jean	chemin de la Plaine, 4	1390 Archennes	010.84.45.02	2147
Breyne Francis	rue d'Hollebeke, 4	7781 Houthem	056.55.71.55	3331
Clobours-Robin Marguerite	rue de Besinne, 9	5170 Profondeville	081.43.34.37	
Cossemyns Roger	rue des Viviers, 21	7090 Braine-le-Comte	0475.98.87.56	491
Cuvelier Serge	domaine de l'Espinette, 54	5100 Wépion	0476.21.68.95	561
Daubresse Claude	av. Henri Pétrez, 8	6220 Fleurus	071.81.64.00	2149
Dawagne André-Marie	place de Sovimont, 3	5150 Floreffe	0474.73.24.05	3877
Debotz Alain	av. de la Vecquée, 473	5020 Malonne	081.44.46.70	8145
Deprez Alain	rue d'Hanret, 4	5310 Hanret	0474.59.69.27	7989
Descamps Thierry	rue Victor Horta, 66	1348 Louvain-la-Neuve	010.45.43.06	4510
Devigne Yvon	ch. des Ardennes, 1	5330 Maillen	0499.57.20.20	3964
Fanuel Gérald	av. des Moissonneurs, 20	1325 Dion-Valmont	010.22.74.82	2167
Franceschini Martine	rue L. Dosimont, 72	5170 Bois- de Villers		
Gallez Anne	av. des Moissonneurs, 20	1325 Dion-Valmont	010.22.74.82	2166
Golenvaux Lucienne	rue Saint-Roch, 28	5530 Godinne	082.61.38.06	2152
Havelange Didier	rue Chasse Lion, 8	5140 Sombreffe	0474.96.00.77	4950
Laurent Anne-Françoise	rue de la Chapelle, 42	5000 Namur	081.73.67.82	6947
Lessire Pol	route de St Gérard, 21	5070 Fosses-la-Ville	0475.95.57.02	6326
Marbehant Catherine	rue de la Bouverie,34	6140 Fontaine-l'Evêque	0496.80.84.28	8132
Meyer Frédéric	rue Mazy, 86, bte 2	5100 Jambes	0496.37.90.63	6325
Meyer Jean-François	rue Mazy, 86, bte 2	5100 Jambes	0475.87.00.21	6106
Résimont Fabien	rue Jules Besme, 118	1080 Bruxelles	0474.91.13.44	5719

Les membres adhérents

				N°UBS
André Pascale	chemin du Coquelet, 14	5000 Namur	081.26.08.16	40
Beguín Cédric	rue de la Sucrierie, 56	1350 Orp-Jauche	0477.46.61.95	
Biard Bertrand	chemin de Velaine, 78	5190 Jemeppe/Sambre	0477.87.14.14	
Capelle Marie-Astrid	rue d'Enfer, 5b	1315 Glimes	0476.46.64.81	
Czymbalak Leicia	rue Anixhe, 31	4458 Juprelle	0499.26.18.55	8376
Debotz Corentin	av. de la Vecquée, 473	5020 Malonne	081.44.46.70	8146
Dehant Anne-Pascale	Domaine de l'Espinette, 54	5100 Wépion	0473.56.31.43	8464
Feldmann Henri	rue du Coreux, 1	6941 Villers-Ste-Gertrude	0472.76.59.50	
Gilot Fabrice	rue de l'Empereur, 34	6230 Thiméon	071.37.58.88	8147
Hecquet Jean-Marie	rue du Village, 33	5170 Arbre	0475.55.31.74	8089
Huart Olivier	rue Haverland, 143	5540 Waulsort	0473.65.30.72	8008
Massaut Jean	ch. de Namur, 49	5170 Profondeville		
Matthys Bruno	rue Léon Dosimont, 72	5170 Bois de Villers	081.22.94.73	
Patiny Sébastien	rue de la Bouverie, 34	6140 Fontaine-l'Evêque	0473.46.67.05	
Rossignol Mark	rue Grande, 13 Bte 1	5530 Godinne	0496.89.54.69	6164
Rousseaux François	rue Rochers de Frênes,7	5170 Lustin	081.41.10.43	
Van Asten Michel	chemin du Coquelet, 14	5000 Namur	081.26.08.16	2978
Van Asten Nicolas	chemin du Coquelet, 14	5000 Namur	081.26.08.16	
Van Cauter Yves	rue de l'Escailles, 1, bte21	5030 Gembloux	0478.53.57.37	5125
Van Troyen Francis	Fond de Bouge, 9	5020 Vedrin	0477.33.45.59	8188
Van Wezemaël Frédéric	Route de Charleroi, 209	7134 Leval-Trahegnies	0495.36.00.30	8185
Ville Thierry	rue des Gurzias, 7	5560 Mesnil-St-Blaise	0472.55.49.12	8062
Warnant Didier	La Fagne, 33	6460 Chimay	0477.78.15.63	6108
Wilem Sébastien	Duerfstrooss, 6	L 9689 Tarchamps	+35.2661898515	

Les groupements associés

Spéléo-Club Pic Hardy, responsable : Thierry Descamps

Spéléo-Club la Roussette, responsable : Roger Cossemyns

Nature Témoin asbl, correspondant : Bernard Magos, Sabonadière, F 30760 Issirac



LES ACTIVITES DE 2010 ET 2011

Il y a eu 87 sorties référencées en 2010 et 77 sorties en 2011... alors qu'il n'y a que 52 semaines dans une année! C'est donc tout à fait raisonnable.

Les 87 activités de 2010...

Les visites de classiques en Wallonie :

10/01/2010 Trou d'Haquin. Réseau CRS et réseau de la Désob explosive.

Participants : Alain, Pol, Fred M, Jean-François.

15/01/2010 Grotte de Warre et trou des Nûtons (ancienne mine) à Wierde.

Visite et comptage de chauves-souris.

Participants : Bernard, Anne-Françoise accompagnés de Christian et Doumette Dodelin (SC Savoie).

16/01/2010 Trou des Charrues et carrière souterraine des Grands Malades.

Visite et comptage de chauves-souris.

Participants : Gérald, Anne, Alain, Jean, Fred, Catherine, Nicolas, Bernard et Christian Dodelin (SC Savoie).

18/01/2010 Grotte du Père Noël à Han-sur-Lesse, guidés par Yves Quinif (ESCM)... Merci à lui !

Participants : Gérald, Bernard, Olivier et Christian Dodelin (SC Savoie).

19/01/2010 Visite d'une galerie de mine à Sclaigneaux et d'une carrière souterraine à Loyers.

Visite et comptage de chauves-souris.

Participants : Bernard, Anne-Françoise accompagnés de Christian et Doumette Dodelin (SC Savoie).

31/01/2010 Trou Wéron. Visite classique.

Participants: Fred, Pol.

07/02/2010 Grotte Sainte Anne à Tilff. Visite classique et ambiance aquatique.

Participants : Bernard, Anne-Françoise, Fred, Baptiste, Thierry, Antoine, Nicolas, Catherine, Alain Dp, Gérald, Anne.

15/02/2010 Grotte de la Laide Fosse à Hamerenne... jusqu'aux actifs!

Participants : Nicolas, Catherine, Fred, Olivier, Pol, Anne, Gérald, Jean.

16/02/2010 Grotte de la Vilaine Source. Prélèvements bactériens dans le cadre d'une thèse (Univ. de Mons).

Participants SSN : Anne, Gérald, Pol. Participants UMs : Yves Quinif, Jean-Marc, Séverine.

19/02/2010 Trou des Charrues et Carrière Souterraine des Grands-Malades.

Des phénomènes de "fantômisation" du calcaire ont été observés et méritent d'être analysés.

Participants SSN : Anne et Gérald accompagnant Yves Quinif (FPMs).

21/02/2010 Grotte d'Eprave. Initiation à la progression verticale pour Corentin et Alain Db dans une ambiance boueuse et aquatique.

Participants : Fred, Pol, Alain Dp, Corentin et Alain Db.

07/03/2010 Trou du Chien à Anseremme, exercices sur cordes.

Participants : Anne, Gérald, Jean, Baptiste, Alain Dp, Nicolas, Catherine, Pol.

21/03/2010 Puits aux Lampes à Jemelle, à la place du Trou Maulin où la Lomme est à deux doigts de passer au-dessus de la digue...

Participants : Olivier, Fred, Alain Dp, Catherine, Anne, Gérald, Jean, Pol.

02/05/2010 Trou Manto et grotte Saint Etienne. Nous y rencontrons les copains du SCUCL.

Participants : Gérald, Anne, Jean, Alain Db, Corentin, Pol.

13 au 16/05/2010 Week-end de l'ARSHaL (Cigalère) en wallonie.

13/5 : grotte de la Vilaine Source.

14/5 : grotte du Père Noël sous la conduite et avec les commentaires de Yves Quinif.

15/5 : visite touristique de la grotte Merveilleuse de Dinant.

Participants SSN : Gérald, Anne.

15/05/2010 Réseau de Frênes avec 3 copains de Thierry.

Participants SSN : Thierry, Jean.

13/06/2010 Réseau de Frênes, initiation.

Participants : Jean et 2 invités.

19/06/2010 Grotte du Père Noël, sous la conduite de Yves Quinif que nous remercions vivement.

Quel plaisir de l'écouter "raconter" la grotte et le karst...

Participants SSN : Fred, Alain Dp, Jean, Catherine, Anne, Gérald, Didier, Olivier, Fabien.

18/07/2010 Abîme de Lesve à la place du trou Bernard où une équipe se trouvait avant nous...

Participants : Olivier, Fred, Pol, Anne, Gérald.

25/07/2010 Trou d'Haquin... Et toute la grotte pour deux. Exceptionnel!

Participants : Anne, Gérald.

01/08/2010 Trou d'Haquin, visite avec deux invitées népalaises.

Participants : Jean-François, Anne, Gérald, Jean, Olivier. Invitées: Doma, Chantil.

05/09/2010 Grotte de la Vilaine Source, achèvement du balisage et visite.

Participants : Anne, Gérald, Jean, Thierry, Pol, Jean-François. Invitées : Doma et Chantil.

19/09/2010 La Lesse Souterraine avec le SCUCL. Grand merci à eux pour l'organisation.

Navigation de plus de 600 m. sur le parcours souterrain de la Lesse au départ du gouffre de Belvaux (de la Drève des Etançons au siphon de jonction avec la grotte de Han).

Participants SSN : Dédé, Olivier, Fred, Alain Dp, Gérald, Anne, Jean, Alain Db, Coirentin, Pol, Didier, Thierry.

17/10/2010 Trou Wéron. Visite sportive avec des invités.

Participant SSN : Fred. Participants CAB : Stéphane, Lise, Gauthier, Sandrine.

23/10/2010 Trou de l'Eglise, encadrement de géologues et chimistes.

Participants SSN : Fred, Catherine, Pol. Invités : Céline, Béné, Sébastien, Raphaël.

24/10/2010 Abîme de Lesve.

Participants : Olivier, Anne, Jean, Vincent, Alain Db, Coirentin.

21/11/2010 Trou Maulin à Rochefort.

Nous étions partis pour la Laide Fosse, mais là, il y avait encombrement.

Participants : Fred, Alain Dp, Alain Db, Coirentin, Vincent, Gérald, Anne, Jean.

25/11/2010 Trou Bernard, parcours classique.

Participants : Fabien, Markus, Anne.

31/12/2010 Trou des Charrues à Beez, sortie nocturne.

Participants SSN : Fred, Pol. Participants SCUCL : Olivier, Eric, Renaud + ? + ?.

Les journées de recherche, désob... et le nouveau balisage de la grotte de la Vilaine Source :

28/02/2010 Grotte de la Vilaine Source. Pose de nouveau balisage. A continuer...

Participants : Gérald, Anne, Jean, Pol, Alain Dp, Thierry, Alain Db, Coirentin.

25/04/2010 Grotte de la Vilaine Source, nouveau balisage dans la galerie des Rhomboèdres.

Participants : Anne, Gérald.

09/05/2010 Grotte de la Vilaine Source, nouveau balisage jusqu'à la salle JL Bouvier.

Participants : Fred, Jean, Anne, Gérald.

23/05/2010 Grotte de la Vilaine Source, nouveau balisage jusqu'au-delà du grand plancher stalagmitique.

Participants : Thierry, Anne, Gérald.

30/05/2010 Chantoir de Normont, désob.

Participants : Fred, Alain, Pol, Anne, Gérald.

06/06/2010 Grotte de la Vilaine Source, nouveau balisage jusqu'à la douche, au-delà de la Méduse.

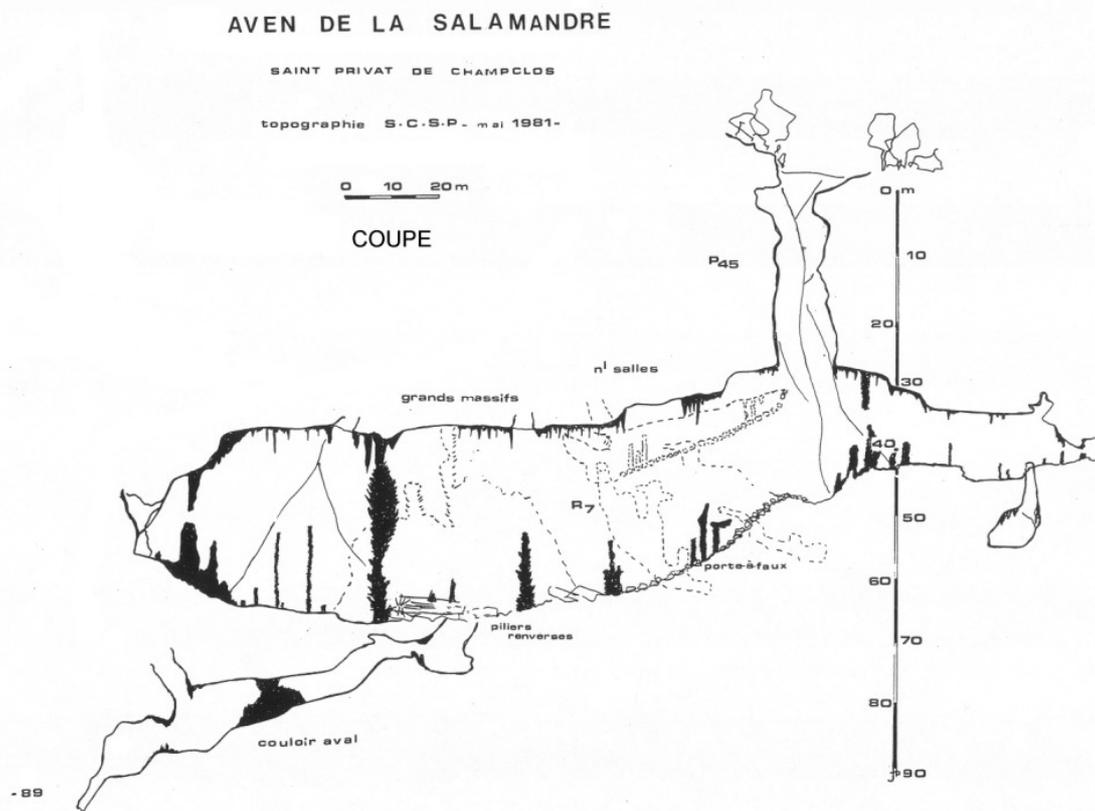
Participants : Anne, Gérald, Jean, Thierry.

05/09/2010 Grotte de la Vilaine Source, achèvement du balisage.

Voir classiques de Wallonie.

26/09/2010 Trou d'Haquin. Quelques levés topos.

Participants : Jean, Anne, Gérald.



La visite de l'aven de la Salamandre en 2010 a sans doute été une *dernière*.

Le site aurait été vendu et un projet d'aménagement touristique est envisagé... Requiem pour un bel aven!
Topo souvenir tirée de *Les cavités Majeures de Méjannes-le-Clap* qui reste un recueil (2 tomes) incontournable.

Les sorties hors frontières :

19/02 au 28/02/2010 Massif des Bauges : randonnées raquettes, spéléo, photos, comptage chauves-souris.

Participants : Anne-Françoise et Bernard, Christian et Doumette (SC Savoie)

- 23/2 : Grotte Pierre du Frère à Arith, TPST: 3h, TPSR: 3h (= sur raquettes). Vive la marche d'approche...

Participants : Bernard, + Christian, Jacques et Dominique (SC Savoie). Merci pour le portage.

- 26/2 : Mine de bitume de Saint-Champ à Saint-Champ (01).

Participants : Bernard et Christian (SC Savoie).

20/02 au 18/03/2010 Explo au Mexique (avec le GSAB).

Participant SSN : Dédé.

20 et 21/03/2010 13e Rencontres Nationales Chauves-Souris à Bourges (Fr.).

Participants SSN : Bernard et Anne-Françoise avec Christian et Doumette (SC Savoie).

3 au 10/4/2010 Camp dans le Gard et l'Ardèche. Logement à Malataverne.

3/4 : installation à Malataverne et baume de Ronze.

4/4 : grotte Armédia.

5/4 : aven d'Ornac (réseaux I, II, III et IV), aven des Neuf Gorges, grotte des Seigneurs.

6/4 : aven de la salamandre, baume de Ronze et grotte de la Toussaint.

7/4 : grotte Estevan (Barbette) et descente des Concluses (canyoning).

8/4 : aven de la Buse et grotte de St-Marcel (prélèvement de guano fossile).

9/4 : aven du Bonnet et grotte du Cerf (avec Bernard Magos).

Participants SSN : Bernard, Anne-Françoise, Nicolas, Catherine, Alain Dp, Fred, Pol, Jean, Anne et Gérald.

Autres : Christian et Doumette (SC Savoie), Alexander (SCUCL), Jean-Pierre et Michèle (SC Dijon).

10 et 11/04/2010 Formation et comptage de chauves-souris à Emmeville (60 - France). Organisé par le Comité Spéléo d'Ile de France.

Participants SSN : Anne-Françoise et Bernard.

13 au 15/05/2010 Camp dans le Doubs avec le SCUCL.

13/5 : gouffre de la Légarde,

14/5 : gouffre des Essarlottes,

15/5 : grotte Baudin.

Participants SSN : Fred, Pol. Participants SCUCL : Eric, Olivier, Paul, Patrick, Alain.

23 au 25/05/2010 Plongées dans le Lot.

23/05 Cabouy, 24/05 trou Madame, 25/05 Ressel.

Participants : Serge, Yvon, Thierry V.

01 au 04/08/2010 Reconnaissance à la Pierre St Martin, remontée du tunnel EDF au tunnel du Vent, repérages du gouffre de Tête Sauvage et du gouffre SC3.

Participant SSN : Pol.

24 et 25/04/2010 Congrès régional Rhône-Alpes à Autrans (Vercors).

Participants : Anne-Françoise, Bernard.

22 au 24/05/2010 Congrès national de la FFS à Sault (Vaucluse,Fr).

Participants SSN : Bernard, Anne-Françoise (parmi plus de 950 autres participants).

22 au 24/05/2010 Escalade à Fontainebleau.

Participants SSN : Nicolas, Catherine, Fred (+ quelques copains).

25 au 31/07/2010 Semaine sous terre à la Bärenschacht (Siebenhengste). Avec la crue en prime...

Participant SSN : Fred. Participants SCUCL : Olivier, Eric, Bernard.

07 au 14/08/2010 Participation au camp de l'ARSHaL à la grotte de la Cigalère.

Participants SSN : Anne, Gérald et aussi Lucienne (2 semaines à partir du 31/7)...

Citons aussi l'ami Guido (SC Cordée Mouscron) que nous remercions pour son accueil.

14/08 au 23/08/2010 Plongées dans le Lot (Fr).

10 plongées à Saint Sauveur, Cabouy, Ressel, Saint Georges, etc.

Participants SSN : Didier W, Didier H, Thierry V. Participants SCUCL : Marc VE, Bernard VE...

02/09 au 07/09/2010 Escalade et rando au soleil.

2/9 : rando sur le massif de la sainte Victoire.

4/9 : escalade dans les Calanques.

7/9 : rando sur la montagne de Garlaban.

Participants SSN : Bernard, Anne-Françoise.

Participants S.C. Dijon : Jean-Pierre, Michèle.

11 et 12/09/2010 Plongée à la Douix de Chatillon (Fr).

Participants : Didier W, Boubou.

11 et 12/10/2010 Plongées à la Douix de Chatillon (Fr).

Participants : Yvon, Serge, Fabrice, Didier W, Olivier H, Thierry V.

30/10 au 04/11/10 Plongées dans le Lot (Fr).

6 plongées à Saint Sauveur, Cabouy, Ressel, Saint Georges, etc.

Participants SSN : Didier W, Fred VW.

30/10 au 6/11/2010 Camp à la Pierre St Martin, logement dans le refuge de l'ARSIP.

1/11 Entrée par le tunnel EDF, visite intégrale de la salle de la Verna, jonction salle Chevalier.

3/11 Equipement du gouffre du Beffroi (SC3).

4 et 5/11 Traversée SC3-Verna pour 5 d'entre nous.

Participants SSN : Olivier, Fred, Fabien, Alain Dp, Pol, Anne, Gérald, Jean. Participant SCUCL : Eric.

20 et 21/11/2010 Plongées à la Douix de Chatillon (Fr).

Participants : Serge, Olivier H, Boubou, Thierry V, Yvon, Didier W, Fabrice.

La participation aux actions du Spéléo-Secours :

13/03/2010 Spéléo-Secours, entraînement technique à Floreffe.

Participants SSN : Bernard, Olivier.

14/03/2010 Spéléo-Secours, exercice à l'Abîme de Lesves.

Participants SSN : Bernard, Gérald, Anne, Jean, Fred, Alain Dp, Nicolas, Catherine...

28/08/2010 Reconnaissance du Spéléo-Secours dans les carrières souterraines de la Montagne St Pierre.

Participants SSN : Gérald, Anne.

18/09/2010 Carrière de Chanxhe, exercice du Spéléo-Secours.

Participant SSN : Dédé.

13/11/2010 Participation à l'intervention Spéléo-Secours au trou d'Haquin, 13 personnes piégées par la crue.

Participants SSN : Gérald, Anne, Jean, Francis VT.

27/11/10 Participation à un exercice de gestion de surface du Spéléo-Secours à Crisnée.

Participants SSN : Bernard, Gérald, Anne, Jean.

Les plongées :

02/01/2010 Plongée à Denée.

Participants : Serge, Yvon, Olivier H.

15/05/2010 Plongée à Denée.

Participants : Serge, Olivier H.

23 au 25/05/2010 Plongées dans le Lot (Fr).

Voir sorties hors frontières.

13/07/2010 Plongée à Warnant 1.

Participants : Fabrice, Didier W.

21/07/2010 Plongée à Warnant 1.

Participants : Didier W, Yvon, Fred VW, Fabrice.

27/07/2010 Plongée à Warnant 2.

Participants : Didier W, Fabrice.

28/07/2010 plongée à Denée.

Participants : Serge, Boubou.

03/08/2010 Plongée à Warnant 2. Participants : Didier W, Fred VW, Fabrice.

14/08 au 23/08/2010 Plongées dans le Lot (Fr). Voir sorties hors frontières.

11 et 12/09/2010 Plongée à la Douix de Chatillon (Fr). Voir sorties hors frontières.

11 et 12/10/2010 Plongées à la Douix de Chatillon (Fr). Voir sorties hors frontières.

19/10/2010 Plongée à Warnant 1. Participants : Didier W, Fred VW, Fabrice.

30/10 au 04/11/10 Plongées dans le Lot (Fr). Voir sorties hors frontières.

20 et 21/11/2010 Plongées à la Douix de Châtillon (Fr). Voir sorties hors frontières.

28/11/10 Plongée à Denée. Participants : Didier W, Fabrice.



Dans l'Aven d'Orgnac.

Photo : Gérald Fanuel.

Les activités d'entraînements et de formation :

24 et 25/04/2010 Entraînement technique au fort de Barchon. Merci au SQUAD, club organisateur.

Participants SSN : Fred, Catherine, Alain Dp, Alain Db, Corentin, Pol.

22 au 24/05/2010 Escalade à Fontainebleau. Voir sorties hors frontières.

22 et 23/05/2010 Parcours technique à Villers-le-Gambon, équipé par le SCA Philippeville.

Participant SSN : Pol +?.

06/06/2010 Escalade à Beez. Participants : Catherine, Pol, Fred. Invité : Sébastien.

11/07/2010 Big Jump à Han-sur-Lesse. Participants SSN : Fred, Pol, Olivier (et Aurélie).

28/08/2010 Parcours d'entraînement sur rochers à Landelies organisé par les Sus Pendus.

Participants SSN : Pol, Olivier...

02/09 au 07/09/2010 Escalade et rando au soleil. Voir sorties hors frontières.

26/09/2010 Marche-les-Dames, via ferrata et parcours d'entraînement.

Participants : Dédé, Alain Db, Corentin, Fred, Olivier, Aurélie.

Les guidages et activités de découverte :

17/01/2010 Guidage (5 groupes) à la Grotte de la Vilaine Source, photos et observation de chauves-souris.

Guidés : 8 spéléos du SC Sans Ciel, 3 du SC les Stalacs, 7 du GSESM, 8 du SCR et 12 des Suspendus.

Participants SSN : Gérald, Bernard, Anne, Catherine, Thierry, Nicolas, Jean, Alain, Olivier, Christian (SCSav).

09 et 10/10/2010 Trou d'Haquin, guidages dans le cadre des Journées Nationales de la Spéléologie.

Sur le week-end, 51 personnes guidées avec l'aide de deux copains du SCUCL.

Participants SSN : Dédé, Jean, Fred, Olivier, Pol, Alain Dp, Alain Db, Corentin, Anne, Gérald, Fabien, Leicia, Anne-Françoise, Bernard. Participants SCUCL : Olivier, Eric.

16/10/2010 Grotte Alexandre, deux descentes dans le cadre de la journée "Place aux Enfants" en collaboration avec la ville de Namur. En tout, 20 enfants et 2 moniteurs ont visité la grotte.

Participants : Bernard, Fred, Thierry, Jean, Gérald, Anne, Alain Dp, Pol.

11/11/2010 Réseau de Frênes avec un groupe de spéléos d'Orléans (Fr).

Participants : Dédé et 8 invités.

12/11/2010 Grotte de Hotton avec le même groupe de spéléos d'Orléans (Fr).

Participants : Dédé et 8 invités.

14/11/2010 Grotte de la Vilaine Source avec le groupe de spéléos d'Orléans (Fr).

Participants : Dédé et ses 8 invités.

Hors grottes :

23/01/2010 Assemblée Générale du club au local de Beez.

Participants : Dédé, Thierry, Leicia, Bernard, Fred, Olivier, Anne, Jean, Gérald, Claude, Yves, Paul, Yvon, Alain, Nicolas, Catherine, Lucienne, Aurélie, Fabien, Alain, Corentin, Baptiste.

20 et 21/03/2010 13e Rencontres Nationales Chauves-Souris à Bourges (Fr). Voir sorties hors frontières.

10 et 11/04/2010 Formation et comptage de chauves-souris à Emmeville (60 - France). Organisé par le Comité Spéléo d'Ile de France. Voir sorties hors frontières.

24 et 25/04/2010 Congrès régional Rhône-Alpes à Autrans (Vercors, Fr). Voir sorties hors frontières.

22 au 24/05/2010 Congrès national de la FFS à Sault (Vaucluse, Fr). Voir sorties hors frontières.

28/05/2010 Soirée de projection au local : spéléo dans le Gard et aven du Bonnet.

Participants : Bernard et Gérald + ?

24/09/2010 Soirée de projection : l'expé Mexique 2010 à laquelle Dédé a participé.

Participants : Dédé + ?

02/12/2010 Soirée de projection au local : photos du Gard lors du camp de Pâques.

Participants : Gérald, Bernard, Fred, Olivier, Anne, Jean, Pol, Dédé, Leicia, Catherine, Alain Dp.

Les visiteurs du réseau de Frênes :

Pour mémoire, relevé non transmis.

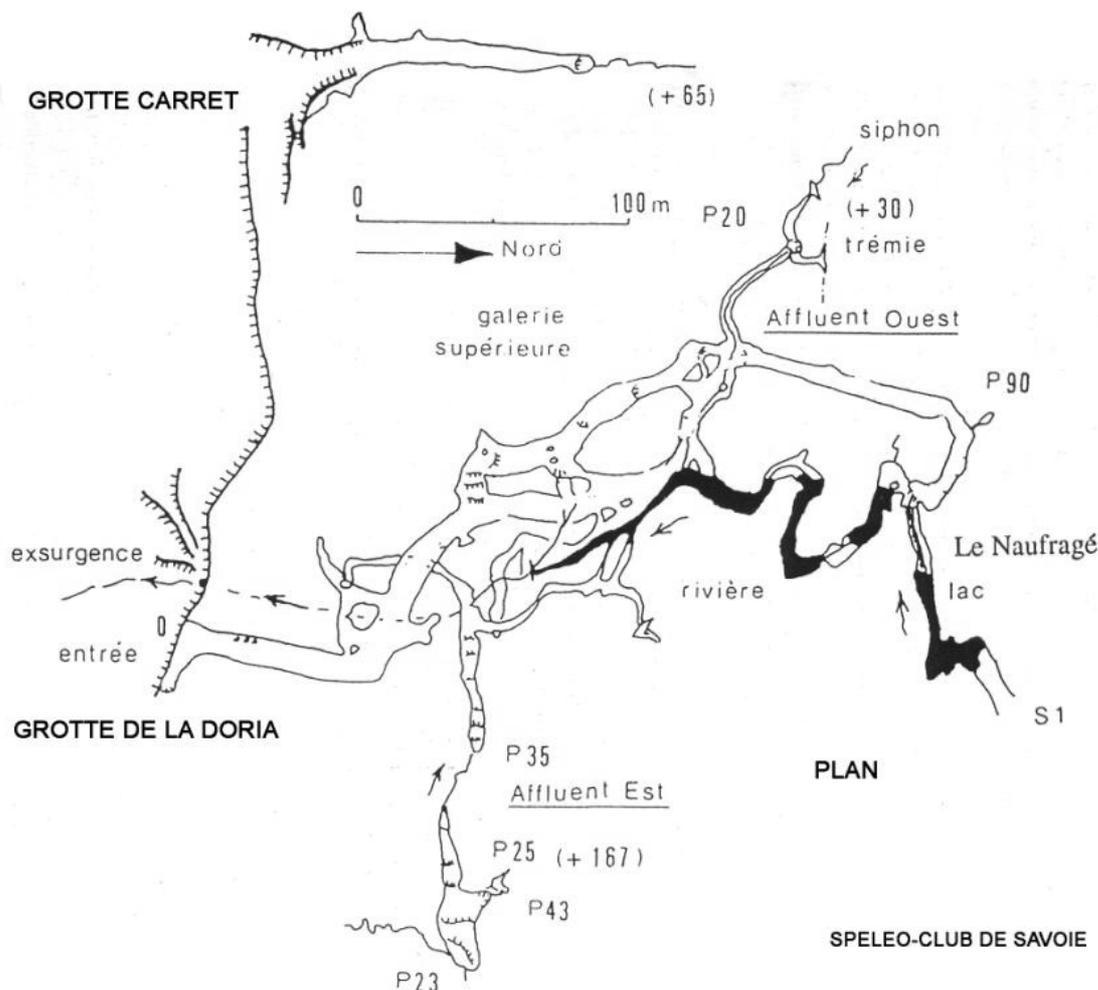
En mode statistique :

En 2010, nous comptons 106 journées d'activités spéléos de terrain et de plongées souterraines.

Elles ont occupé 265 participants de la S.S.N. Toutes ces participations se répartissent entre 33 personnes différentes. Il y a 5 membres de la SSN qui sont vraiment actifs et comptabilisent plus de 10 activités durant l'année.

Hors sites d'entraînement et autres activités de surface, 100 sites spéléos (49 en Wallonie) ont été visités dont 54 différents (26 en Wallonie). Notons que 15 sites ont été visités plus d'une fois.

Pour être complet, il faut ajouter une série d'activités hors terrain et d'activités d'entraînement qui participent à une vie de club animée en dehors des grottes, mais dont on ne comptabilise pas les participants.



Extrait de l'Aventure Souterraine en Savoie (CDS Savoie), superbe livre pour faire connaissance avec la spéléo savoyarde et les spéléos du cru dont nous connaissons et fréquentons avec grand plaisir un *spécimen* d'une rare qualité! Qui ? Devinez...

Les 77 activités de 2011...

Les visites de classiques en Wallonie :

20/01/2011 Trou des Charrues et carrière souterraine des Grands Malades.

Comptage des chauves-souris sous la direction de notre ami Christian Dodelin.

Participants SSN : Gérald, Francis VT. Participant SC Savoie : Christian.

22/01/2011 Grotte de Remouchamps, visite géologique guidée par Camille Ek.

Participants SSN : Bernard, Anne-Françoise, Gérald, Anne.

Participants SC Savoie : Christian, Doumette.

23/01/2011 Grotte de la Gatte d'Or (Furfooz), grotte de Warre et mine de Sclaigneaux;

Comptage et identification des chauves-souris.

Participant SSN : Bernard. Participant SC Savoie : Christian Dodelin.

06/02/2011 Trou du Petit Singe à Nettinne.

Participants : Olivier, Alain Db, Coentrin, Alain Dp.

20/02/2011 Grotte Ste Anne à Tilff, visite classique, réseau Lemaire compris. Mauvaise surprise à la sortie : la porte arrière de la camionnette d'Alain Db a été forcée et son portefeuille a été "nettoyé" !

Participants : Pol, Alain Dp, Alain Db, Coentrin.

23/02/2011 Abîme de Lesve en solo... pour s'entraîner!

Participant : Pol.

06/03/2011 Grotte de la Vilaine Source, changement des cadenas et visite.

Participants : Olivier (et Tim), Alain Dp, Gérald, Jean.

27/03/2011 Trou Souffleur de Beauregard, visite et désob sous la conduite du GRSC.

Participant SSN : Dédé. Participant SCUCL : Olivier V. Participant GRSC : Patrice D et Pol X.

03/04/2011 Grotte du Fayt à Jemelle, visite festive sous la conduite de J.-C. Hanon que nous remercions.

Participants SSN : Bernard, Anne-Françoise, Pol, Alain Db, Coentrin, Peter, Catherine H, Francis, Thierry, Jean, Fabien, Olivier, Fred, Didier H, Gérald, Anne, Jean-Marie, Ludwig + Jean-Pierre et Michèle (SC Dijon).

Autres participants : Jean-Claude H, Jean-Marc M, Benoît L, Jean L.

10/04/2011 Trou des Copères et ses étroitures sympathiques.

Participants SSN : Fred, Gérald, Anne, Jean, Pol. Participants SCUCL : Olivier, Emilie, Geoffroy, Alain.

22/05/2011 Réseau de Frênes.

Participants : Fred, Didier, Alain Db, Coentrin.

29/05/2011 Trou d'Haquin, passage au-dessus des trompettes et visite du réseau CRS.

Participants : Thierry, Pol, Alain Dp, Fred.

11/06/2011 Grotte de Warre à Durbuy.

Participants SSN : Bernard, Anne-Françoise, Gérald, Anne, Olivier. Invités : Jean-Marie, Monique, Nadège.

03/07/2011 Abîme de Lesves.

Participants : Anne, Gérald.

28/08/2011 Trou Bernard, visite classique.

Participants : Olivier, Anne, Fred, Jean-François.

03/09/2011 Grotte de Chauvaux, à l'occasion d'une balade karstique, avec quelques dignes rescapés du camp de l'ARSHaL à la Cigalère.

Participants SSN : Gérald, Anne, Lucienne.

Autres participants : Guido, Myriam, Christian, Pascal, Line, Pitchoun, Quentin, Lydie...

18/09/2011 Chantoir de Normont. Simple visite, mais jusqu'au "chantier".

Participants : Pol, Alain Db, Coentrin.

19/09/2011 Chantoir de Normont.

Participant : Pol.

09/10/2011 Visite de la grotte de Warre.

Participants : Gérald, Anne, Francis.

6/11/2011 Trou Bernard

Participants : Olivier, Alain Dp, Alain Db, Coentrin, Thierry, Pol, Didier, Fred.

13/11/2010 Abîme de Lesves... 130m de corde pour arriver dans le fond!

Participants: Alain Dp, Alain Db, Coentrin, Fred.

27/11/2011 Galerie des Sources, grotte supérieure et grotte inférieure, mais pas la traversée!

Participants : Fred, Alain Db, Coentrin, Pol, Alain Dp, Anne, Gérald.

11/12/2011 Grotte de la Laide Fosse à Hamerenne, l'intégrale.

Participants SSN : Fred, Didier. CAB : Gauthier.

17/12/2011 Trou des Charrues et carrière souterraine des Grands Malades.

Participant SSN : Fred. CAB : Gauthier.

30/12/2011 Grotte de Ronsombeux.

Participants : Olivier, Fabien, Anne, Jean, Gérald.

31/12/2012 Grotte de Bohon Aucune chauve-souris observée...

Participants : Anne, Gérald, Jean.

31/12/2011 Grotte de Warre. 19 grands rhinolophes à l'endroit habituel.

Participants : Anne, Gérald, Jean.

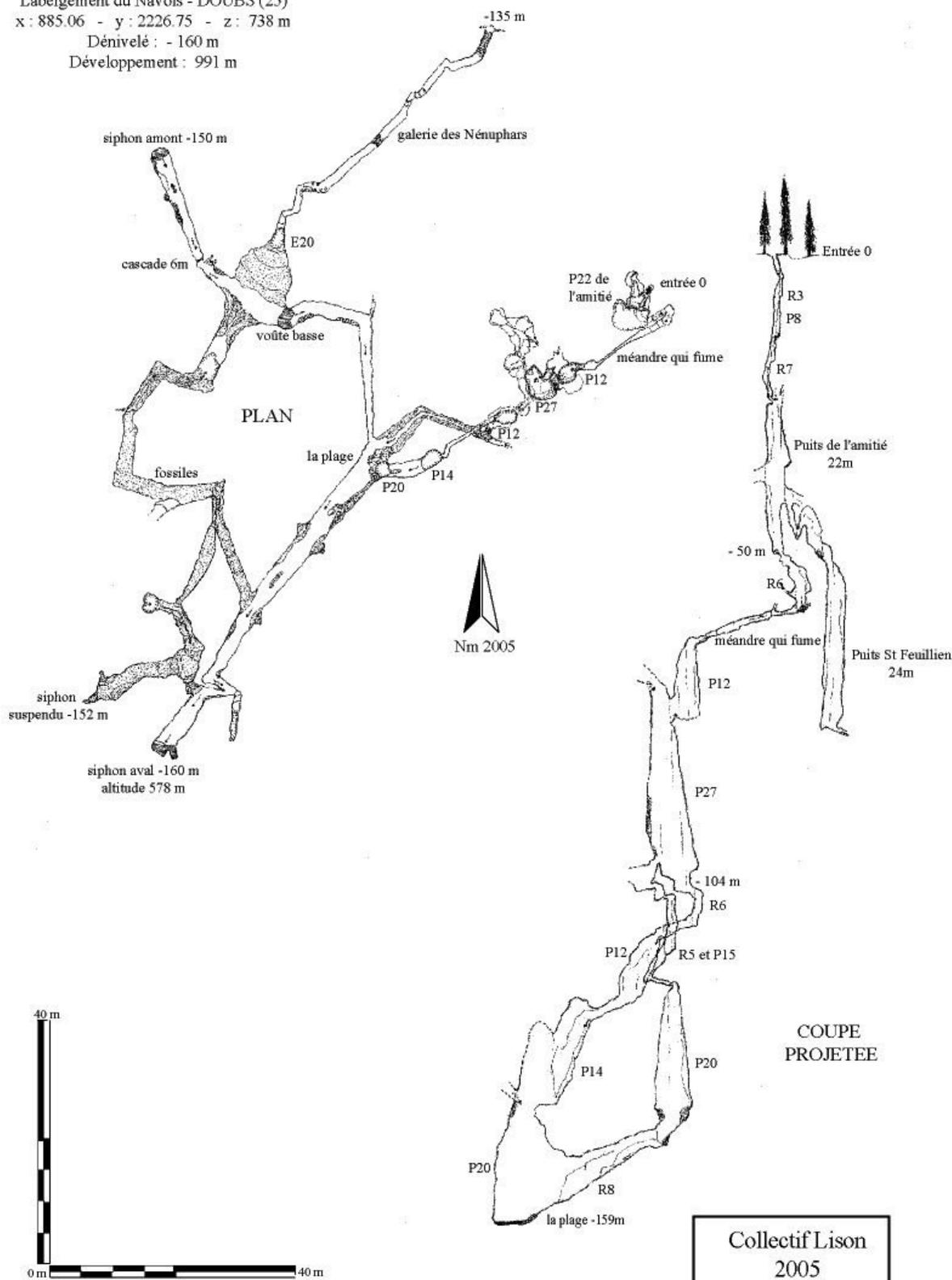
Les journées de désob... et/ou d'explo :

27/03/2011 Chantoir de Normont, constatation des effets des crues et topo.

Participants : Olivier, Pol, Didier H, Gérald, Jean.

Gouffre Pouet-Pouet

Labergement du Navois - DOUBS (25)
 x : 885.06 - y : 2226.75 - z : 738 m
 Dénivelé : - 160 m
 Développement : 991 m



Topo ramenée en 2007 du congrès FFS à Poligny dans le Jura. La cavité était au programme, mais n'a pu être visitée en raison des conditions météo...
 Jamais retrouvée dans une publication ?? Peut-être la trouvera-t-on dans le tout prochain tome 5 de l'Inventaire Spéléologique du Doubs qui devrait sortir de presse fin 2012 ? A acquérir par tout bibliophile, sans aucune hésitation, comme les 4 tomes précédents de ce travail extraordinaire.

22/07/2011 Chantoir de Normont, derniers raccords de topo.

Participants : Gérald, Anne et Olivier.

04/12/2011 Chantoir de Normont, équipement de la montée à la salle Lucien.

Participants : Olivier, Gérald, Anne.

Les sorties hors frontières :

20 au 27/02/2011 Plaisirs d'hiver en Savoie, invités par Christian et Doumette.

21/02 : balade autour des lacs de Lescheraines et montée au Semnoz (vue sur le Mont Blanc).

22/02 : montée en raquettes à la croix du Nivolet (vue sur le brouillard... au-dessus de Chambéry).

23/02 : grotte de Préroutte.

24/02 : montée au mont Margériaz en télésiège et descente en raquette par le sentier des tannes.

25/02 : grotte de la Doria, montée au col, descente au porche (vire et rappel), visite de la grotte,

pique-nique au soleil dans le porche, descente par Lovettaz (rappel)... splendide!

27/02 : grotte du Pissieu.

Participants SSN : Bernard, Anne-Françoise, Gérald, Anne. Participants SC Savoie : Christian et Doumette.

11 au 13/03/2011 Week-end à Lisle-en-Rigault, logement à la Maison Lorraine de Spéleo.

12/03 : gouffre de la Sonnette, gouffre de l'Avenir et Grande Viaille à Savonnières-en-Perthois.

13/03 : rivière souterraine du Rupt du Puits à Robert-Espagne.

Participants : Thierry, Didier H, Fabien, Catherine, Anne, Gérald, Alain Dp, Pol, Alain Db, Corentin, Olivier,

Aurélien et Tim, Dédé, Leicia et Lola.

02 au 05/06/2011 Camp dans le Doubs avec le SCUCL.

Gouffre de Folaven, grotte de Chauveroches, gouffre de Vauvougier.

Participants SCUCL : Olivier, Alain, Geoffroy, Patrick, Magny. Participants SSN : Fred, Pol.

14 au 21/05/2011 Plongées dans le Lot (Fr).

14/5 : Cabouy, 15/5 : Ressel, 16/5 : St Sauveur, 17/5 : Ressel, 18/5 : St Georges, 19/5 : St Sauveur,

20/5 : Ressel, 21/5 : Cabouy.

Participants : Fabrice, Yvon, Didier W, Thierry V.

04 au 12/07/2011 En Savoie, accueillis chez Christian et Doumette que nous remercions.

Balades et spéléo (tanne des Grands Rafous, Balme d'Epy, grotte de Préroutte).

Participants : Bernard et Anne-Françoise, Olivier, Aurélien et Tim, Gérald et Anne...

Sans oublier nos hôtes : Christian et Doumette (SC Savoie) !

30/07 au 20/08/2011 Participation au camp de l'ARSHaL à la grotte de la Cigalère (Ariège, Fr).

Descentes dans la grotte de la Cigalère, balades dans la montagne, topo et désob...

Participants SSN : Lucienne (3 semaines), Anne et Gérald (2e semaine)

17 au 22/09/2011 Plongées au Mexique, dans des cénotes.

17/09 : Cénote "Chac Mol & Kukulcan". 22/09 : Cénote "Dreamgate".

Participant SSN : Fabrice.

29/10 au 1/11/2011 Plongées dans le Doubs (Fr) : Source Bleue de Montperreux et Source du Doubs.

Participants : Didier W et Thierry V.

30/10 au 02/11/2011 Participation au camp dans le Doubs organisé par le CTS.

Au programme : traversée du Verneau dans le sens de la montée: de Baudin vers Biefs Boussets.

30/10 : équipement des Biefs Boussets et reconnaissance dans la grotte Baudin.

31/10 : traversée du Verneau de Baudin vers Biefs Boussets, en 12-13h sans encombrés (7 participants : Thibaut, Christian, Philippe, Thierry B, Olivier, Eric, Fred).

01/11 : repos et Via Ferrata d'Ornans.

02/11 : Gouffre Pouet-Pouet.

Participant SSN : Fred. Participants SCUCL : Olivier, Eric, Luc. Participants ESB : Thierry S, Catherine.

Participants CTS : Thibaut, Philippe, Florian, Christian, Michel W, Michel L, Thierry B.

11/11 au 19/11/2011 Spéleo-photo-ciné dans l'Hérault, sur invitation de Guido Debrock qui connaît tout le monde à Olargues où nous sommes accueillis par Daniel Guasco (ASCO).

12/11 : grotte d'Aldène, participation à un tournage d'Alain Faure (SC Aude) dans la rivière souterraine.

13/11 : grotte de Pousselières, guidés par Jacky Fauré (SC Béziers), tournage d'Alain Faure et photos.

14/11 : séance privée à Olargues organisée par Jacky Fauré pour visionner un montage en 3D.

15/11 : aven du Macoumé (photos) qui nous est ouvert par Daniel Guasco.

16/11 : aven du Macoumé (photos suite...).

18/11 : aven d'Ornac sur invitation de Roger Parzybut (ARSHaL) qui y réalise des prises de vues en 3D.

Participants SSN : Gérald, Anne. Participants La Cordée Mouscron : Guido, Myriam.

La participation aux actions du Spéleo-Secours :

21 et 22/05/2011 Exercice récapitulatif du Spéleo-Secours au trou Souffleur de Beauregard (Esneux).

Participants SSN : Gérald, Jean, Dédé, Bernard.

01/10/2011 Exercice Spéleo-Secours à la carrière Souterraine de Caster (Lanaye Inférieure), site de la Montagne Saint Pierre.

Participants SSN : Gérald, Anne, Olivier, Jean.

Les plongées :

06/02/2011 Plongée à Warnant 2. Participants : Didier W, Serge, Fabrice.

01/03/2011 Plongée à Warnant 1. Participants : Didier W, Fabrice.

25/03/2011 Plongée à Warnant 1. Participants : Serge, Anne-Pascale.

30/03/2011 Plongée à Warnant 2.

Participants : Didier W, Fabrice.

05/04/2011 Plongée à Denée.

Participants : Didier W, Fred VW, Fabrice.

14 au 21/05/2011 Plongées dans le Lot (Fr).

Voir sorties hors frontières.

30/07/2011 Plongée à Denée.

Participants SSN : Fabrice, Didier W.

04/09/2011 Plongée à Denée.

Participants : Serge, Anne-Pascale.

11/09/2011 Plongée à Warnant 1.

Participants : Serge, Anne-Pascale.

17 et 22/09/2011 Plongées au Mexique.

Voir sorties hors frontières.

16/10/2011 Plongée à Denée.

Participants : Serge, Anne-Pascale, Thierry.

23/10/2011 Plongée à Warnant 2.

Participants : Serge, Anne-Pascale.

25/10/2011 Plongée à Warnant 2.

Participants : Fabrice, Didier W.

30/10/2011 Plongée à Denée. Participants : Serge, Anne-Pascale.

27/11/2011 Plongée à Warnant 2. Participants : Fabrice, Didier W.

29/10 au 1/11/2011 Plongées dans le Doubs (Fr). Voir sorties hors frontières.



Plongée à Warnant.

Photo : Bernard Urbain.

Les activités d'entraînements et de formation :

03/01/2011 Entraînement dans la salle spéléo de la basilique de Koeckelberg. Participant SSN : Pol.

30/04 et 01/05/2011 Entraînement technique au fort de Barchon. Merci au SQUAD qui organise cette activité.

Participants SSN : Corentin, Alain Db, Didier H, Fred.

01/05/2011 Reconnaissance à Marche-les-Dames en vue des festivités du 60e de la SSN.

Participants : Olivier, Pol, Dédé, Leicia et Lola.

08/05/2011 Escalade sur les rochers de Goyet et Mozet.

Participants : Didier H, Fred, Alain Db, Corentin, Pol, Catherine. Invité : Sébastien.

09/10/2011 Entraînement spéléo dans une carrière près d'Havrenne sur invitation du SC Rochefort

Participants SSN : Olivier, Alain Db, Corentin, Pol. Participant SCR : Jean-Luc.

5/11/2011 Entraînement à Koeckelberg, parcours en salle et visite médicale. Participant SSN : Pol.

Les guidages et activités de découverte :

23/01/2011 Grotte de la Vilaine Source, guidage des clubs spéléos.

Environ 40 participants du SC Rochefort, CAF Lille, ESB, SC Myotis, ULS.

Participants SSN : Fred, Dédé, Alain Dp, Alain Db, Thierry, Olivier, Pol, Catherine.

09/04/2011 Trou d'Haquin, encadrement d'un groupe de jeunes.

Participant SSN : Dédé.

16/10/2011 Deux visites de la grotte Alexandre dans le cadre de la journée "Place aux Enfants" à Namur.

Participants SSN : Gérald, Anne, Olivier, Fred, Anne-Françoise, Pol, Thierry, Jean, Alain Dp.

Hors grottes :

09/01/2011 Observation des crues dans les zones inondables liées à des sites karstiques : vallée du Houyoux à St Servais, Fond des Rivaux et vallée du Burnot, Beau Vallon à Wépion. Participants : Anne, Gérald.

09/01/2011 Visite de sites karstiques en crues : chantoir de Normont, résurgence de la Vilaine Source, trou de l'Eglise, trou d'Haquin, trou Bernard, trou Wéron, trou Maulin... Participant : Pol

16/01/2011 Balade dans le Vallon des Chantoirs pour admirer l'eau s'engouffrant dans Grandchamps et Adzeux, puis descente dans l' Abîme de Beaumont (Esneux) dont le fond était sous eau.

Participant SSN : Fred. Participants SCUCL : Olivier, Emilie, Alain.

29/01/2011 Assemblée Générale de la S.S.N. au local, à 16 heures. Elle s'est tenue sérieusement, mais dans la bonne humeur et a été suivie du traditionnel souper. Ambiance extra jusqu'au milieu de la nuit!

Participants à l'A.G. : Dédé, Fred, Thierry, Anne, Olivier, Jean, Gérald, Didier H, Pol, Roger, Alain Dp, Leicia, Alain Db, Yvon, Catherine, Fabien, Francis VT, Jean-François...

25/03/2011 Verre de l'amitié au local, offert par "notre" Secrétaire Général Honoraire : Bernard Urbain.

Participants : Bernard, Anne-Françoise, Dédé, Leicia, Jean, Anne, Gérald, Thierry, Catherine H, Peter, Claire et Ludwig, Stein, Francis B, Yves E, Yves VC, Lucienne, Fred, Pol, Fabien, Olivier, Aurélie et Tim, Jean-Pierre, Michèle, Alain Dp, Didier H, Martine.

17/04/2011 Balade karstique dans la vallée du Burnot, sous la conduite de Gérald, de la Vilaine Source au trou du Curé, en passant par la Burnette, le trou des Bichettes, le trou du Juvénat, etc.

Participants : Gérald, Anne, Jean, Olivier, Aurélie et Tim, Alain Dp, Alain Db, Corentin, Dédé, Leicia et Lola, Thierry, Bernard, Anne-Françoise, Claude.

02/05/2011 Reconnaissance de l'itinéraire de la prochaine balade karstique dans la vallée du Burnot qui sera organisée pour la CWEPSS et visite de la grotte de la Vilaine Source.

Travail préparatoire en vue de la mise à jour de l'AKWA concernant le bassin du Burnot.

Participants SSN : Gérald, Jean, Anne. Participant CWEPSS : Georges M.

15/05/2011 Balade karstique dans la vallée du Burnot et Assemblée Générale de la CWEPSS.

Participants SSN : Gérald, Olivier, Fred.

18/06/2011 Journée du 60e anniversaire de la SSN.

Parcours et via ferrata à Marche-les-Dames. Soirée Barbecue...

Participants SSN : Alain Dp, Pol, Catherine, Anne, Gérald, Dédé, Leicia, Olivier, Aurélie, Alain Db, Corentin, Fred, Bernard, Anne-Françoise, Fabien, Thierry...

Autres participants : Olivier, Eric, Jean-Pierre, Michèle, Véronique, Richard, Déborah, Patrice, Christian, Doumette, Yves, Odile, Véronique, Julie, Charlotte, Vincent, Philippe, Françoise...

21/10/2011 Soirée cinéma au local : la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Participants : Olivier, Alain Dp, Gérald, Jean, Pol.

25/11/2011 Soirée cinéma au local, série de vieux films présentant 3 grandes figures de la spéléo.

Participants : Thierry, Yvon et son épouse, Gérald, Anne, Jean, Fred, Alain Dp, Pol, Alain Db, Ingrid.

10 et 11/12/2011 Journées de la Spéléologie Scientifique à Han-sur-Lesse, exposés et excursion.

Participant SSN : Pol.

16/12/2011 Soirée cinéma au local, films de Bernard Magos.

Participants : Anne, Gérald, Jean, Fred, Alain Dp, Roger, Yves, Karine, ...

Les visiteurs du réseau de Frênes (via Lucienne Golenvaux) :

28/01/2012 Speleo Klub Oostende.

29 et 30/01/2012 Spéléo Club de la Marne.

26/03/2012 Spéléo Club de Lille et Groupe Spéléo Centre Terre (GSCT).

27/03/2012 Equipe Spéléo de Bruxelles (ESB).

19/04/2012 Groupe Spéléo de Charleroi (GSC).

07 et 08/05/2012 Speleo Club de Renaix et Speleo Klub Oudenaarde.

03/07/2012 Spéléo Club la Cordée de Mouscron.

08/07/2012 Stage UBS (J.-M. Mattlet).

07/08/2012 Speleo Klub Zolder

15/09/2012 Association de Spéléo, d'Alpinisme et de Recherche (ASAR).

25/09/2012 SPI d'Ath.

05/11/2012 Spéléo-Secours.

19/11/2012 Spéléo Club Tornacum.

27/11/2012 Spéléo Club de Belgique/CSARI.

17/12/2012 SPEKUL.

28/12/2012 Spéléo Club les Stalacs

En mode statistique :

En 2011, nous comptons 107 journées d'activités spéléos de terrain et de plongées souterraines.

Elles ont occupé 229 participants de la S.S.N. Toutes ces participations se répartissent entre 30 personnes différentes. Il y a 9 membres de la SSN qui sont vraiment actifs et comptabilisent plus de 10 activités pour l'année.

Hors sites d'entraînement et autres activités de surface, 87 sites spéléos (44 en Wallonie) ont été visités dont 52 différents (27 en Wallonie). Notons que 15 sites ont été visités plus d'une fois.

Pour 2011, comme pour 2010, il faut ajouter une série d'activités hors terrain et d'activités d'entraînement qui participent à une vie de club animée en dehors des grottes, mais dont on ne comptabilise pas les participants.



A la sortie de la PSM, après la traversée SC3/Verna.



Photos : Gérald Fanuel.

Evolution sur plusieurs années :

Les activités significatives pour évaluer la vitalité du groupement sont celles qui se passent sur le terrain. Pour 2010 et 2011, le premier tableau ne prend en compte que celles-là. Les activités de longue durée qui ne sont pas détaillées dans ce rapport sont, par défaut, comptabilisées comme une seule activité d'un seul jour même si elles ont duré 8, 15 ou 30 jours. L'exemple type de ce cas, c'est Dédé au Mexique en 2010!

Dans le deuxième tableau, les activités sont classées par type. Chaque activité est comptée une seule fois qu'elle ait duré un ou plusieurs jours, ait eu lieu sur un ou plusieurs sites, dans plusieurs grottes... Par contre, une même activité peut être classée dans plusieurs catégories, comme par exemple, une plongée dans le Lot, reprise comme sortie hors frontières mais aussi comme plongée. Le total ne correspond donc pas nécessairement à la somme des activités classées par type.

Sous terre...

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Participation des membres	300	230	271	201	309	255	268	266	229
Journées d'activités	119	97	113	141	130	112	121	106	107
Sites visités	97	82	110	80	82	88	103	100	87
Sites différents visités	76	57	86	50	45	54	61	54	52

Sous terre, sous l'eau, dehors, au local et ailleurs, par type d'activité...

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Visites de classiques	22	20	22	27	31	38	26	29	27
Journées de désobstructions	11	9	12	7	15	12	13	8	3
Sorties hors frontières	11	7	6	6	11	12	12	20	10
Activités du Spéléo Secours	7	10	7	7	9	4	4	6	2
Plongées souterraines	5	8	5	11	15	14	3	15	16
Activités d'entraînement	4	5	3	8	5	2	8	8	6
Guidages	3	9	9	0	2	5	11	6	3
Hors terrain	5	3	3	6	6	13	12	8	13
Total	68	71	67	72	88	100	89	87	76

Gérald Fanuel



Février 2011 en Savoie : en chemin vers la grotte de la Doria.

Photos : Bernard Urbain.

UN MOIS AU MEXIQUE

Du 22 février au 18 mars 2010, une expédition belge prend à nouveau pied sur le karst mexicain, sous l'égide du GSAB (Groupe Spéléo Alpin Belge). Sept spéléos belges et trois spéléos mexicains ont participé à cette belle aventure.

Au programme : poursuivre l'exploration du gouffre Tepetzala et prospecter une nouvelle zone.

Le départ de Bruxelles vers Paris est un peu chahuté, pour cause d'accident ferroviaire qui paralyse une bonne partie du réseau. C'est donc par la route que nous rejoignons l'aéroport Charles de Gaulle.

Vers 13h30, l'avion décolle pour se poser 12 heures plus tard à Mexico.

Là, il y a un petit souci. Tous les bagages ne sont pas arrivés à destination. Laurent et Simon devront attendre le vol du lendemain pour récupérer leurs sacs. Le reste de l'équipe prend la direction de la ville de Cordoba située à 4 heures de bus de la « ciudad de Mexico ». La journée est consacrée à régler les problèmes logistiques.

Le lendemain, tout le matériel est chargé dans un camion et nous prenons la direction de la sierra Negra. La piste en construction nous approche de plus en plus près de la zone d'exploration. Une demi-heure de marche suffit pour gagner le camp de base. Au soir, nous nous occupons de l'aménagement des tentes, de la cuisine et du matériel.

Après une demi-journée de repos bien méritée, décalage horaire oblige, les choses sérieuses peuvent enfin commencer. L'équipement du gouffre a débuté. Pendant ce temps-là, une autre équipe se prépare pour 3 jours de prospection dans la sierra. Trois objectifs ont été repérés sur photo satellite et il faut maintenant vérifier sur le terrain les possibilités d'accès et le potentiel des objectifs. Guido, Simon, Richard, Gustavo et moi, nous prenons la route en direction de cette nouvelle zone d'exploration. Nous passons la nuit dans une maison en construction.

Le matin, petit déjeuner et c'est parti. Après 6 heures de marche, l'équipe se sépare en deux. Richard et Gustavo font demi-tour, ils ont sous-estimé l'approche de leur objectif et n'ont qu'une journée d'autonomie. Guido, Simon et moi, nous continuons l'approche.

A 1,6 km de notre objectif, nous devons quitter le confortable sentier des bûcherons pour naviguer au GPS. Le terrain est très difficile et dangereux, nous progressons de blocs instables en blocs instables. Je suis un peu inquiet, car je ne connais pas bien mes compagnons d'exploration et, si nous avions un accident ici, il faudrait impérativement un hélicoptère équipé d'un treuil pour assurer l'évacuation. Il n'y a en effet aucune possibilité pour qu'un hélicoptère puisse se poser ici. Cerise sur le gâteau, le mauvais temps s'est invité. La pluie qui tombe et le brouillard rendent la progression encore plus dangereuse.

Après avoir parcouru quelques centaines de mètres, on décide de stopper et de monter un bivouac au pied d'une barre rocheuse. Après un frugal repas, nous nous glissons dans les couchages pour passer une courte et très mauvaise nuit alors que la pluie cesse de tomber.



En prospection et sous terre...



Photos : Dédé Dawagne et GSAB.

Au petit matin, le brouillard s'est dissipé et, après une rapide observation, nous ne pouvons que constater que le terrain au milieu duquel nous nous trouvons est terriblement accidenté et difficile.

La décision prise hier de stopper la progression était bien la meilleure.

Après un léger déjeuner, nous reprenons l'approche à la vitesse d'une tortue. Des désescalades dans les lames de calcaire nous obligent à retirer nos sacs à dos car ils risqueraient de nous déséquilibrer.

Trois heures plus tard, nous avons parcouru seulement 400 mètres et atteint une cabane de bûcheron. Les coordonnées de cet abri sont enregistrées. En cas de problèmes, nous pourrions y revenir et nous y abriter. Un chemin passe à proximité et il prend la direction de notre objectif. Malheureusement, après une cinquantaine de mètres, le chemin queue dans le fond d'une doline.

La progression à travers le lapiaz reprend de plus belle. Il reste quelques centaines de mètres avant d'atteindre le premier de nos trois objectifs, mais ce n'est pas encore gagné.

En fin d'après-midi, nous approchons... à une centaine de mètres ! Mais la végétation est de plus en plus dense. Simon ira seul voir cet objectif. Les renseignements qu'il nous rapporte ne sont pas de bonne augure. Le trou observé sur la photo s'avère n'être qu'une petite vallée aveugle. Après concertation, nous décidons de passer la nuit dans la cabane.

Durant la soirée, nous dressons le bilan de notre prospection. Il faut se rendre à l'évidence, nous n'atteindrons jamais les deux autres objectifs. Ils sont à plusieurs kilomètres et il ne nous reste de l'eau que pour une seule journée. Pour le retour vers le camp, la décision est prise de suivre le sentier. Nous irons plus vite et forcément, il nous conduira à un village.

A la belle étoile, la nuit fut douce, mais, au petit matin, le vent s'est levé. Alors que j'essaye péniblement de m'extraire du sommeil, un arbre mort est basculé par le vent et s'écrase à une dizaine de mètres de moi. D'un coup, me voici motivé pour sortir du couchage dans les plus brefs délais...

Les sacs sont bouclés et nous démarrons sur le chemin. Malheureusement, la direction part à 180 degrés de celle du camp de base... Qu'à cela ne tienne, on se débrouillera toujours bien.

Trois heures de marche plus tard, nous retrouvons la civilisation.

C'est en camion que nous nous dirigeons vers un village plus important où nous prendrons le bus en direction de Tepexilotla.

Arrivés au départ du chemin qui mène au camp, nous négocions une mule pour porter nos sacs. Sur le raide chemin, la bête commence à courir, il faut à tout prix rester avec elle pour ne pas prendre le risque de ne plus retrouver notre matériel. Suivie par plus entêtés qu'elle, elle finit par s'arrêter !



Dans Tetzonapa.



L'équipe 2010.

Photos : GSAB.

De retour au camp de base, nous relatons nos aventures avant de nous rassasier et de penser à la suite de l'expé.

Une équipe a presque terminé l'équipement de Tetzonapa. Une journée de repos et c'est reparti...

Avec François et Gustavo, nous prenons le relais pour terminer l'équipement et faire une pointe. Face à la cascade qui a déjà repoussé deux assauts d'explorateurs, il nous faudra trouver une solution pour éviter de descendre dans l'eau.

C'est par les plafonds que la solution est trouvée. Une bonne heure plus tard, je me retrouve au fond de ce puits d'une vingtaine de mètres. Un trou béant s'ouvre à quelques mètres de moi, l'eau s'y engouffre pour donner naissance à une très jolie nouvelle chute d'eau...

Malheureusement, nous n'avons plus de matériel pour explorer la suite.

Direction le bivouac souterrain pour passer la nuit avant de sortir et rejoindre le camp de base.

Une nouvelle équipe démarre en direction de la pointe. Cependant, après la descente d'un P40 et un parcours de quelques centaines de mètres dans une vaste galerie, la progression est stoppée nette par un siphon impénétrable.

En surface, on profite de quelques rayons de soleil pour faire sécher le matériel. Il faut dire qu'il pleut quasiment tous les jours. La décision de déséquiper le bivouac souterrain et le trou est prise.

Les derniers jours de cette trop courte expédition sont consacrés à la prospection d'une nouvelle zone de camp à proximité des fameux objectifs jamais atteints...

En parallèle, une équipe explore et topographie une petite cavité.

Il est déjà temps de reprendre la direction de Mexico, mais le rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine.

Dédé Dawagne

QUELQUES JOURS DU COTE DE LA PIERRE

Le dimanche 1^{er} août 2010, après une longue et laborieuse traversée de la France, c'est l'arrivée sur le massif de la Pierre St Martin vers 22h00. La montée de Arette jusqu'au col se fait dans le brouillard total, avec, en plus, des éclairs violents. Me voilà directement dans l'ambiance du lieu! Ne sachant pas où se trouvent les membres du spéléo club de Montrouge que je dois rejoindre, j'ai décidé de descendre à St Engrâce. Je me gare le long de la chapelle de St Engrâce et je dors dans la voiture. C'est une bonne place... Les clés de la Verna se prennent à l'auberge en face.

Le lendemain matin, réveil à 8h00. Dur dur de dormir dans une voiture! Je retrouve l'un des responsables du groupe que je cherche, en train de discuter avec un ancien spéléo qui lui donne différents conseils pour la traversée, par exemple, l'accès à la salle Chevalier. Nous faisons connaissance et j'apprends qu'ils sont arrivés une bonne demi-heure après moi et que l'autre partie de l'équipe est arrivée vers 5h00 du matin. On les retrouvera en train de camper le long du ruisseau. Après l'installation au refuge, on entama directement la reconnaissance du terrain. On prit donc le chemin menant à la Verna.

Sur le chemin, on croise l'une des camionnettes qui fait la navette pour monter les touristes. Le chauffeur nous signale que la route est fermée, mais, vu que nous sommes des spéléos, nous pouvons passer. Nous sommes montés jusqu'à la zone de parking, puis nous sommes redescendus. Préparation du matériel... et on est reparti : montée de la piste jusqu'à l'entrée de la Verna, dépôt du matériel et équipement au petit chalet, ouverture de la porte, sans oublier de planquer les clés derrière la statue de Sainte Barbe... Enfin, on s'engouffre dans le couloir. Les 600 mètres sont effectués au pas de course, à la moitié du chemin, on prend à droite puis à gauche –ils se sont un peu trompés quand ils ont percé ce tunnel!– puis on arrive à la *GRANDE* salle.

Il fait tout noir... Le courant d'air rencontré dans le tunnel a maintenant disparu. A part la paroi derrière nous et la terrasse, on ne voit rien. Noir devant, noir au dessus et noir sur les cotés... On ne voit rien! Mais le taux d'humidité nous rappelle que nous ne sommes pas à l'extérieur. Comme nous n'avons pas le temps d'attendre l'arrivée des touristes pour profiter de l'éclairage, nous avons continué notre chemin : passage près de la station hydroélectrique, passage dans la rivière, escalade de grands blocs et arrivée à la corde donnant accès à la salle Chevalier. Ce passage de +/- 5 mètres est avalé, en escalade, en 2 temps 3 mouvements. Nous prenons alors la rive gauche de la rivière et nous voyons des éclairages devant nous. Est-ce une équipe qui vient de faire la traversée ? Non, ce sont seulement des spéléos qui étaient partis avant nous :

Nous venons de faire le tour de la salle. Nous sommes arrivés à l'accès à la salle suivante, mais il n'y plus que 50 cm au dessus de l'eau. On a cherché un autre passage et nous voilà.

Le responsable de notre équipe a répondu : *C'est vrai, le descriptif signale qu'il y a un petit passage bas assez sympathique, il y a normalement la possibilité de passer à sec.*

Sachant que la suite ne pouvait être que par la rivière, j'ai décidé de la suivre. Le passage est dur à travers des blocs grands comme des voitures où on devine être au dessus de la rivière en l'entendant couler. Après 5 minutes d'effort, j'arrive au passage bas. C'est vrai qu'il y a beaucoup d'eau. Après un court instant de réflexion, on trouva le moyen de passer l'obstacle par la droite à quatre pattes sur des blocs enfuis sous l'eau.

Et voilà, nous on est passé. Y peuvent toujours faire les malins les spécialistes, dit l'un d'entre nous.

Ouais, ben maintenant y va falloir continuer et avec un descriptif prévu pour la traversée, on doit tout traduire à l'envers. Ici, c'est rive droite.

On a remonté les blocs pour rejoindre la paroi 15 mètres plus haut.

Heureusement que c'est balisé, dit l'un d'eux.

Bof, il y a aussi un beau chemin, tellement il y a des gens qui sont passés, dis-je.

Nous arrivons au pied d'une salle avec un immense tas d'éboulis. Il y a une inscription à la craie disant que quelqu'un dont le nom est à moitié effacé par le temps et l'humidité, a fini ici sa vie courageuse de spéléologue...

La salle Loubens déjà ?

Hé bien, non. C'est la marque commémorative d'un Tchèque mort lors d'un accident dans ces lieux, il y a quelques années. Nous reprenons alors notre chemin sur la rive gauche.

D'après le descriptif, sur la rive droite vous observez un bloc de 30 m tombé lors de la période ...

C'est un bloc çà !

Hé bien oui. Là, devant nous, sur la rive opposée, se dresse à peine séparé du plafond de +/- 10 mètres, et marqué par un sommet en pointe, et que j'avais pris pour simplement la paroi, un monstre de roche grand comme un building.

Magnifique, celui là je vais le prendre en photo. Ça passera sur notre site.

Une bonne rigolade et on est reparti.

On est de nouveau sur la rive droite : passage d'une vire de la vire qui tue et arrivée à l'entrée des mètres. Ce qu'il y a de bien là-dedans, c'est qu'il n'y pas de blocs. De la promenade comparée au reste. Après avoir mangé un bout, on est reparti.

Ces photos ont été prises en novembre de la même année lors de la traversée de la PSM, organisée par la SSN, au départ du SC3. Photos : Gérald Fanuel.



Dans la salle Chevalier.



Paysage de la Pierre.



Le chalet de l'ARSIP.



L'entrée du gouffre de la Tête Sauvage.

Arrivée maintenant à la salle Casteret. Les scotchlights passent maintenant sur la gauche et ça monte. Après une bonne escalade à travers des blocs, arrivée au passage dit de Gibraltar : deux énormes blocs semblent marquer le sommet de la salle. Mais au sommet des graviers et du sable, il y a un passage sur la gauche. Après une bonne escalade, on arrive à une corde.

Putain ! Ça a l'air bien dégagé. Et j'ai pas mon croll. J'ai effectué le grand écart.

Ah, apparemment la roche accroche ...

En poussant sur ma jambe je n'ai pas pu résister au fait de regarder en dessous de moi. Voyant mes collègues grimant 5 mètres en dessous je me suis dit : *ici, si je glisse, je suis mort.* Et je suis passé.

Maintenant, nous sommes dans une grande salle au pied d'un éboulis fait de cailloux, de graviers et de blocs. Et ça monte, ça monte. C'est le « Pré qui tue » de la Dent de Crolles sans les arbres et sans le soleil.

Arrivés au sommet, on devine dans le plafond le débouché du puits Lépineux. Dantesque! Sur le coté droit, on passe à coté d'inscriptions faites à la flamme d'une lampe à carbure où l'on peut lire qu'ici Marcel Loubens a terminé sa vie courageuse de spéléologue en 1952. Il manque juste le « passant souviens-toi ». Au pied, il y a encore un vieux treuil tout rouillé. L'assassin ?

En remontant, on trouve une civière berceau, complètement pourrie aussi, puis on commence à redescendre. Après une dalle en plan incliné que l'on passe en descendant une corde, on arrive à la salle de Navarre.

Alors là, les balisages sont très serrés, +/- 2 mètres entre les balises. A mon avis, il y en a eu tellement qui se sont perdus –je me souviens encore d'une anecdote racontée par Bernard où il avait tourné en rond sans pouvoir trouver la suite– que les spéléologues du coin n'ont pas voulu courir de risque. C'est vrai que c'est complexe. Je vois d'abord celui qui est devant moi descendre dans les éboulis puis se faufiler dans des passages assez engagés et très acrobatiques. Puis, je le vois revenir.

Attend, je dois avoir raté quelque chose car là, c'est le grand saut.

Les balises sont effectivement un peu plus haut à gauche et il faut vraiment se faufiler dans les blocs. Mais on finit par arriver au bas des éboulis. Là, on va attendre un peu, car les autres ne suivent pas très bien.

Après un petit quart d'heure, on repart en suivant le versant droit de la salle. Maintenant, ça recommence à monter, mais ce ne sont plus des gros blocs. Un véritable boulevard tracé par le nombre de spéléos passés par là depuis le début des explorations, nous montre la voie. C'est du crapahutage très casse-pattes, pour ne pas dire autre chose, et après 5 heures de dur labeur, on arrive au siphon.

Le voilà donc ce fameux tunnel du vent. C'est vrai qu'il mérite bien son nom, ça ventile bien !

En effet, le courant d'air est assez fort. Ça ne vaut pas des passages comme la Turbine, la Soufflerie, etc. Mais bon, c'est assez fort pour vous refroidir surtout si vous êtes mouillés de transpiration, après ce crapahutage avec un kit de bouffe.

Au-dessus du lac, il y a juste un passage de 25 cm sous le plafond. On voit aussi une corde en place et des câbles.

C'est pour pouvoir se tirer quand on passe en bateau.

De bateau, on en voit justement un replié et planqué derrière des blocs.

Est-il utilisable ??? On ne vérifiera pas.

Bon maintenant que nous sommes au bout, je propose que l'on pique-nique ici avant de repartir, dit le responsable de l'équipe. Mais vu le froid qui y régnait, nous ne nous sommes pas attardés.

Et on est redescendu.

Le chemin du retour est facile, car dans ce sens, ça ne fait que descendre. Il faut juste éviter d'envoyer des cailloux sur celui qui est devant et ne pas descendre trop vite. Maintenant, on se rend compte que ce que l'on a monté est quand même assez abrupt.

Passage de la salle de Navarre et arrivée au pied du plan incliné avec la corde.

Bon, moi je n'ai ni Croll, ni bloqueur. Je fais comment ?

Bah, tu peux toujours prendre la corde à pleines mains, il y a quand même des prises pour les pieds, me dit l'un des membres de l'équipe.

Je ne sais pas, ça m'a l'air d'être quand même assez glissant et les prises n'ont pas l'air d'être fort marquées.

Je vais voir si je ne trouve pas un autre chemin.

Un peu plus à droite, sur la dalle, je vois une faille qui remonte en oblique jusqu'au sommet.

Je vais plutôt essayer par là. En deux temps trois mouvements, je me retrouve au dessus.

Voilà, ça passe aussi en escalade.

Gnagnagna, dirent les autres membres de l'expédition. Et on reprit le chemin.

Après la traversée de la salle de Navarre où les balises sont plus visibles au retour, car prévues pour les traversées, on arrive à la salle Loubens. Et ça redescend de plus belle. Passage près du lieu de décès pour prendre une petite photo (voir le site des spéléologues de Montrouge sur EEGC.org) et on est reparti.

Gibraltar, grâce à mon descendeur en 8, est digéré sans autre forme de procès et dans la salle Elisabeth Casteret, on arrive au bas de l'éboulis.

Puis, c'est du crapahutage : passage des Métros, de « la vire qui tue », du shunt d'accès à la salle Lépineux qui s'effectue également en escalade, et arrivée dans la salle des éboulis.

Là, dans une alcôve sur la gauche, nous tombons sur un mausolée en l'honneur d'une spéléologue française morte lors d'une expédition en Chine.

A partir de là, il suffit de suivre la rivière à travers les blocs cyclopéens, de repasser le passage bas d'accès à la salle Chevalier – *Tiens, le niveau a baissé* – de retraverser tout pour arriver à la corde de sortie et toujours en suivant la rivière, arriver à la Verna.

Là, on attend encore un peu les derniers retardataires. Il y fait toujours aussi noir.

On recherche encore l'interrupteur commandant l'allumage des lampes sans succès.

A mon avis, ce sont ces 2 interrupteurs à clés. Au moins, ils sont sûrs qu'il n'y a qu'eux qui pourront allumer les lampes. Dommage...

Les derniers arrivants sont là et on s'engouffre dans le tunnel EDF. 600 mètres plus loin, on est dehors.

Ah, ça y est, on est dans la Verna. Ah zut, non, on est dehors!

Déséquippement au voitures et retour au refuge où une bonne tartiflette bien chaude nous attend.

Le mardi 3 août, je suis debout à 8h00. Après un bon petit déjeuner, je suis parti avec l'équipe arrivée la veille à 5 heures.

Mission : trouver l'entrée du gouffre de Tête Sauvage pour l'équiper en vue de la traversée qu'ils ont envisagé. Moi, mon but est évidemment de reconnaître les lieux pour novembre prochain. Comme je ne descends pas dans le gouffre, je propose mon renfort pour le portage du matériel.

On commence par monter vers la station de ski, puis on se dirige vers différents parkings près des bergeries. Sans plus d'infos, c'est pas facile... En désespoir de cause, on remonte vers la station pour trouver une carte au syndicat d'initiative. Après avoir obtenu les renseignements nécessaires, on est reparti aux voitures. On a remonté la rue des chalets, on est passé devant la maison de la montagne et quelques tournants plus loin, on s'est arrêté sur un petit parking à droite de la route où la décision est prise de s'équiper.

La remontée de la piste commence sous une pluie battante et un épais brouillard. On a fini par trouver une piste faite de caillasses et nous l'avons suivie. Après +/- 500 m, nous sommes tombés sur des voitures garées juste avant le rétrécissement précédant la bergerie. Après examen, il s'est avéré que c'était sans doute celles du Spéléo Club Avalon. On a quitté la piste pour un petit chemin qui remonte le talus. On s'est un peu aventuré dans le lapiaz, sans grand succès. On est ensuite monté plus haut et comme on est tombé sur des marquages bleus, comme expliqué sur le descriptif, on a recommencé à chercher...

Pendant ce temps-là, l'un d'entre nous, voyant qu'on ne s'en sortirait pas comme ça, est allé directement à la bergerie pour demander des renseignements. On a fini par trouver le trou carrément dans une combe.

Il n'y restait plus qu'une balise rouge, un panneau explicatif de sécurité pour les travaux de la Verna et quelques planches pourries, reliquat de la tour qui a été abattue.

Maintenant que je sais où est le gouffre de Tête Sauvage, je n'ai plus qu'à déposer le kit que j'ai apporté et prendre congé des Montrougeois. C'est ici que nos chemins se séparent...

En descendant, je suis passé au chalet de l'ARSIP pour avoir différents renseignements. C'est ainsi que j'apprends qu'à partir de Tête Sauvage, il suffit de remonter la piste sur à peu près 1000 mètres et de suivre le balisage à droite jusqu'à un arbre mort, et puis que, quand il reste 25 cm au tunnel du vent, c'est que la Pierre est en crue, et encore qu'au SC3, il ne faut pas oublier de fermer les 2 maillons rapides qui retiennent le filet antichute, car quand il y a de la neige, les skieurs font le grand saut là au dessus.

Mercredi 04 août : à la recherche du SC3...

De retour au parking de la veille, je remonte la piste, je repasse près des voitures de Avalon –*tiens, il en manque deux !*– et retour à la Tête Sauvage. A partir de là, j'ai suivi la piste. Au chalet, on m'avait précisé que si j'arrivais à un endroit où la piste en rejoint une autre, j'étais trop loin.

Bon ben, je vais monter jusqu'au croisement et je chercherai en descendant.

Puis, tout d'un coup je me suis dit : *mais, il y a des marquages rouges là.*

J'ai commencé à les suivre : *ah, il y a un arbre mort, là. Et c'est quoi cet énorme cairn avec ses 2 bâtons bleus plantés en croix.*

Derrière le cairn, il y a une grande et profonde faille avec un filet de retenue maintenu par des maillons rapides avec une grosse inscription : SC3.

Bon sang, J'aurais cru qu'il m'aurait fallu plus de temps pour le trouver. Je me demande pourquoi Gérald m'a dit qu'ils l'ont assez cherché. Il ne m'a pas fallu une heure...

En redescendant, je suis passé au parking des spéléos du Club Avalon. *Tiens, il n'y a plus qu'une voiture.*

Je suis repassé à l'ARSIP pour demander l'emplacement du gouffre Lépineux et d'autres renseignements.

J'ai trouvé le gouffre Lépineux ainsi qu'un autre petit gouffre situé un peu plus haut.

Je suis retourné au refuge prendre une bonne douche et je suis parti poursuivre enfin de vraies vacances.

Pol Lessire

Ces photos ont été prises en novembre de la même année lors de la traversée de la PSM, organisée par la SSN, au départ du SC3.

Photos : Gérald Fauel.



Vue de la piste, vers le SC3.



Lapiaz sans fin.



Popol au SC3... Devant le cairn.



Et passant le filet.

EXPE BAERENSCHACHT, DU 25 AU 31 JUILLET 2010

Participants : Olivier Vrielinckx, Eric Dulière, Frédéric Meyer, Bernard Grandmont.
Numéros des galeries topographiées : 714, 715, 716, 717, 718.
Approximativement 370 mètres de première.
Et la crue en fin d'expé...

Dimanche 25 juillet.

Départ de Marche en Famenne à 8h40. Le temps du trajet, de collecter un peu de matos de casser la croûte, et d'arriver à l'entrée, il est 19 heures bien sonnées. La descente s'effectue à notre aise (C'est Bernard qui le dit), en 4h30. C'est le "baptême du Baerenschacht" pour trois des participants. Arrivée vers 23h30 au bivouac du PP.

Eric constate avec un plaisir non dissimulé qu'il a mal fermé son bidon étanche; tous les vêtements "secs" ont donc pris l'eau. Ça ne change pas grand-chose : tout le monde caille, les sacs de couchage sont mouillés, les hamacs se balancent ...

Qu'est-ce qu'on est venu foutre là ?

Ça doit être ça que Bernard entend par "baptême du Baerenschacht".

Lundi 26 juillet.

Eric et Oli vont déséquiper la rampe d'accès de PP vers la Zone Basse. Ils récupèrent ainsi une centaine de mètres de cordes boueuses. Ils en profitent pour aller se promener dans la Zone Basse.

Pendant ce temps, Bernard et Fred vont escalader l'amont de la Rivière du Zef. La foreuse SSN vient à point nommé pour placer plusieurs amarrages. L'escalade s'effectue sur une roche finement gréseuse, noirâtre, pourrie et savonneuse (*que du bonheur...*). Le sommet débouche dans une fracture subverticale dans laquelle coule allègrement le ruisseau. Trois étroitures mouillées, dont deux montantes, sont franchies.

Arrêt sur une cascade glissante de 5 mètres. Vue à 10 mètres dans la galerie.

La topo est effectuée jusqu'au sommet de l'escalade. L'explo et la topo post étroiture se fera avec les volumes étanches.

A la redescente, un audacieux pendule au plafond (Le Saut du Foubs) permet à Fred de prendre pied dans un début de galerie prometteur. Celle-ci sera explorée le lendemain.

Bernard et Fred rejoignent Oli et Eric dans *Pour la Première tu te Brosseas*.

Enfin... surtout Oli qui plante un spit derrière 2 étroitures qu'Eric a passées facilement à l'aller (après avoir largué tout le superflu), beaucoup moins facilement au retour (pour aller rechercher le superflu en question) et qu'il hésite fortement à repasser dans quelque sens que ce soit à l'avenir!

Oli et Fred s'attaquent au déblai en bas de la galerie *Iznogood*. La creuse donne sur un boyau trop étroit et remontant. Le courant d'air se perd dans de l'éboulis impénétrable... au grand soulagement d'Eric : vraiment plus aucune raison de se faufiler dans ce truc.



Oli et son Peak One.



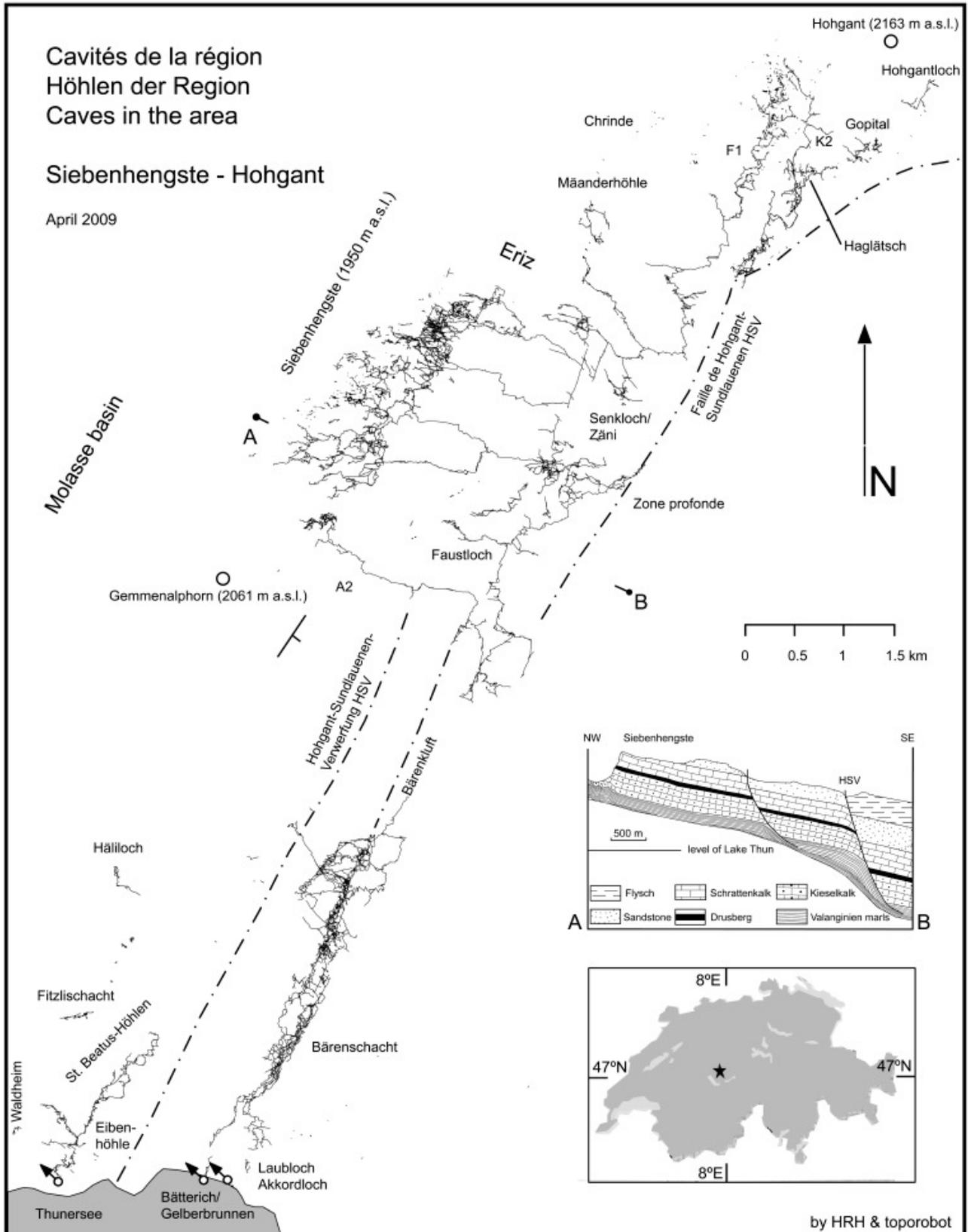
La salle à Manger.

Photos : Frédéric Meyer.

Cavités de la région
Höhlen der Region
Caves in the area

Siebenhengste - Hohgant

April 2009



Découverte géniale le soir : les vêtements "secs" qui ont servi d'éponge, peuvent être séchés au-dessus d'un réchaud Peak One. Ça sent parfois un peu le roussi, mais le préposé au séchage profite de la chaleur.

Ça ne change pas grand-chose : tout le monde caille, les sacs de couchage sont mouillés, les hamacs se balancent peut-être un peu moins... ou alors c'est la fatigue?

Mardi 27 juillet.

Solide baisse de régime.

On va gratouiller à-gauche-à-droite pour vérifier que ça queute et parce que, tant qu'on bouge, il fait moins froid. Whist au soir... pour tenter d'oublier que les sacs de couchage sont mouillés et que tout le monde caille ... sauf Bernard, mais je suis sûr qu'il crâne!



Tout le monde caille...



Sauf Bernard ? Photos : Frédéric Meyer.

Mercredi 28 juillet.

La matinée est consacrée à aller déposer 20 kilos de carbure à B1, puis à l'inspection du *Cave Link* au *Siphon Nord*. Le niveau est assez haut, mais nous atteignons le *Cave Link* sans encombres... sauf qu'il y a quand même deux jets vachement hauts avec deux pendules pas tristes à franchir, surtout au retour. C'est un avis personnel d'Eric et son vertige le partage.

La sonde est, quant à elle, inaccessible. Il semblerait que la ligne soit défectueuse.

Fred et Bernard enfilent leurs combis étanches et vont en découdre avec le dernier terminus de la *Rivière du Zef*. Les 3 étroitures montantes sont enchaînées ainsi que l'escalade de 6 mètres... en libre! Un gros bloc de grès pourri permet d'attacher une corde. Arrêt sur une cascade de 5 mètres, du sommet de laquelle s'écoule le ruisseau entre de gros blocs pourris. Les blocs sont de trop mauvaise qualité pour s'y assurer valablement et autoriser la poursuite de l'escalade : *Puisqu'ils ne tiennent pas, ils tomberont donc !!!*

La cascade est escaladée à nouveau. Quelques prises de pied et de main ne supportent pas nos élans trop entreprenants... Un gros bloc bien ficelé, et c'est devant nos pieds exaltés que se fracasse le bête obstacle.

Le passage est maintenant suffisamment large. Ce sera le *Passage de l'Obstination Brutale*.

Après un nouveau ressaut de 2 mètres, la direction passe du Nord au Sud-Est et l'on débouche dans une belle galerie vadosse, en trou de serrure. Après 150 mètres, la direction repasse vers l'Ouest. Les dimensions sont agréables, on suit la rivière. Il y a quelques surcreusements et on alterne les passages dans le grès et dans le calcaire. Arrêt sur un puits arrosé de 6 mètres de haut qui nécessitera la foreuse... la prochaine fois.

Une vingtaine de mètres plus loin, un superbe puits d'une circonférence parfaite, de 10 mètres de haut et de 6 mètres de diamètre est découvert. En son milieu percole du plafond une partie du ruisseau. Il est baptisé plus tard *Puits Récholi*, en l'honneur de toutes les fonctionnalités des réchauds Peak One expérimentées par Oli...

250 mètres de topo sont levés au retour. Nous rentrons tard au bivouac.

Jeudi 29 juillet.

Remontée vers la surface prévue vers 11 heures pour Eric et Fred, tandis que Bernard et Oli ferment le bivouac et vont topographier le boyau au-dessus du bivouac avant d'entreprendre à leur tour la remontée.

Le parcours de remontée jusqu'au siphon se fait dans la super crue du siècle... Celle de 2010! Les étroitures mouillantes du siphon sont bien "mouillantes" et il est très pénible de tirer les kits derrière soi. Les deux derniers retrouvent les deux premiers avant les laminoirs pré-siphon... qui siphonnent.



C'est la crue...



Et l'attente!

Photos Frédéric Meyer.

Nous attendons quelques heures, puis nous décidons de rentrer à *B1* et d'y attendre la décrue.

Les kits repassent les étroitures tout seuls au gré du débit. Fred fait de même! Bernard court après...

Eric qui suit et le voit ainsi courir à l'impression qu'il n'y a plus d'étréiture, jusqu'à ce qu'il s'y retrouve lui-même... La redescente s'apparente à du canyoning.

Nous dormons une nuit à *B1*. Ce soir-là, nous nous emballons dans nos sacs de couchage (à *B1*, ils sont secs !) et aussi les uns les autres (un jeu de whist ayant été descendu...).

Vendredi 30 juillet.

Vers midi, nous faisons une incursion rapide jusqu'à la lucarne du *P60*. Nous décidons d'attendre encore quelques heures avant de remonter.

Vers 17 heures, nous entamons la remontée. Nous ne sortirons que vers 2 heures du matin.

Ne calculez pas le temps de remontée! Les trois novices sont cassés et Bernard a chargé son propre kit jusqu'à avancer à la même vitesse que les autres.

Le plus surprenant c'est que non seulement Bernard compte fermement nous emmener à nouveau là-dessous, mais qu'en plus certains envisagent d'accepter...

Bernard Grandmont (SGH Bern) et Eric Dulière (SCUCL)



Bernard, Oli, Fred et Eric...

Photo : Frédéric Meyer.

CRUE AU TROU D'HAQUIN... ET INTERVENTION DU SPELEO-SECOURS

Toujours conseiller technique du Spéléo-Secours, il m'arrive encore de recevoir les appels de la Protection Civile de Crisnée sollicitant une intervention.

Le samedi 13 novembre 2010, il pleut des cordes. Ce temps est de saison sous nos latitudes et cette météo humide est très stable depuis déjà un certain temps... Une semaine ? Deux semaines ? Je ne me souviens plus!

Ainsi, un peu avant 15 heures, l'officier de permanence à Crisnée est au bout du fil : un spéléo, Francis Van Troyen, en balade pour admirer les ruisseaux torrentueux, est passé par le trou d'Haquin. Il a constaté que la doline, et donc l'entrée, est carrément sous eaux! Or, sur le parking, il y a trois voitures immatriculées aux Pays-Bas. Le fermier voisin a vu des spéléos allant vers la grotte au milieu de la matinée.

Bon. Départ immédiat!

Un petit coup de fil à Francis pour avoir quelques détails. Et en avant pour une rapide mise en alerte...

Les premiers sauveteurs arrivés sur place constatent que la situation est préoccupante tellement l'eau coule de partout dans la doline et donc dans la grotte.

Le niveau de l'eau atteint au moins deux mètres devant la porte de l'entrée principale qui est, de ce fait, invisible. Il doit être extrêmement difficile d'y arriver par l'intérieur et, de toute façon, une tentative d'ouverture de la porte provoquerait une telle vague, que tout spéléo présent dans le grand éboulis à ce moment, serait emporté comme un vulgaire bout de bois et ne pourrait en sortir indemne!

Même par l'entrée supérieure, moins connue, la progression est assez aquatique et on débouche par un passage un peu étroit dans un bout de galerie où coule un véritable torrent. Francis est entré par là avec Guy, un copain. Il est parvenu à établir le contact avec le groupe de visiteurs de la grotte. Ils sont treize.



L'entrée est sous eau.



Le ruisseau en crue.

Photos Gérald Fanuel.

Immédiatement, les secours s'organisent. La petite verticale de sortie est équipée par sécurité, car la progression dans les embruns peut déstabiliser celui qui remonte, surtout s'il est un peu fatigué et stressé.

Mise en Alerte terminée, je prends la route et, vers 16h30, j'arrive à mon tour à l'Haquin accompagné de Anne et Jean. Anne s'équipe pour descendre de suite au contact des victimes et Jean prend en main la gestion du matériel du Spéléo-Secours.

Nous assistons à la sortie des 3 premiers, un spéléo (de Spéléo Limburg) et deux guidés, qui sont penauds et trempés jusqu'aux os. Le petit lac qui occupe tout le fond de la doline et les torrents qui y dévalent de tous côtés sont impressionnants. Quelle différence avec le petit ruisseau débonnaire qui passe sous la porte en temps normal!

Vers 18 heures, il nous reste encore à sortir quatre personnes du trou. Mais deux d'entre eux sont en difficulté : trempés, épuisés, le passage de l'étranglement semble leur poser un sérieux problème...

Anne est en bas avec eux, de l'autre côté de ce passage bien arrosé pour le coup.

Après quelques hésitations, ils passent et une demi heure plus tard, tout le monde est dehors.

Pas au soleil, ah ça, non! Sous la douche...!

Il faut maintenant déséquiper, laver le matériel et le ranger dans le conteneur de la Protection Civile, lever les pré-alertes (Bernard et Olivier sont dans ce cas) et s'occuper un peu de la paperasse.

Il est 20 heures quand les derniers sauveteurs quittent les lieux, intervention terminée.

Gérald Fanuel

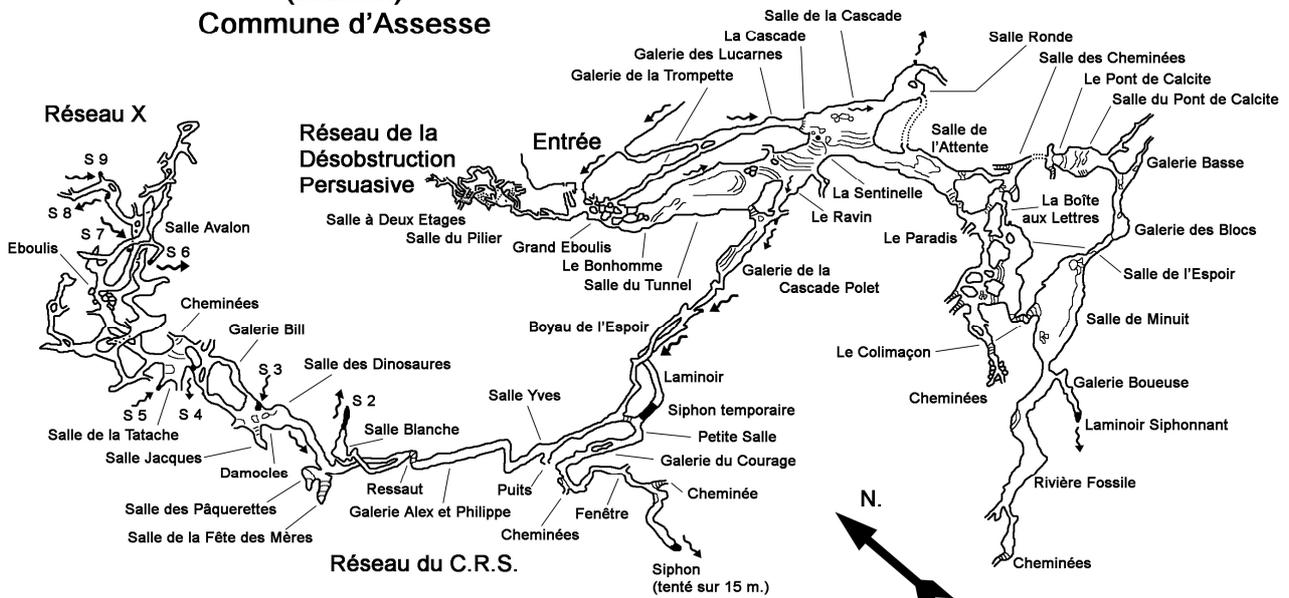


La doline quand il fait beau. Photo Gérald Fanuel.



Le conteneur du Spéleo-Secours lors d'un exercice. Au trou de L'Eglise en 2009. Photo Bernard Urbain.

TROU D'HAQUIN
Grotte du Fond d'Hestroy
(Maillen)
Commune d'Assesse



Croquis de synthèse d'après topographies :
Les Lombrics 1947-48
Centre Routier Spéleo 1964-67-69-71
J.-C. Coppenolle 1971-72
S.C. Avalon 1989
Société Spéleo de Namur 1995-2010

PLAN

S.S.N. 2010



L'intérieur du conteneur.



Gros plan sur les cordes.

Photos Bernard Urbain.

OBSERVATIONS LORS DES CRUES DE DÉBUT JANVIER 2011 DANS LA VALLÉE DU BURNOT

Le 9 janvier 2011 après-midi, le pic de crue est passé dans la région depuis 24 heures.
D'après des témoignages, la crue a été semblable à celle du 13 novembre 2010 et à celle de 1996.

1. Le Fond des Rivaux (Arbre) et le chantoir de Normont

Situation :

Il n'y a pas de ruisseau de surface pérenne dans ce petit vallon dont l'amont draine les Campagnes d'Arbre.

A l'amont, on y trouve deux dolines bien visibles.

Le chantoir de Normont est une perte pérenne. Le petit ruisseau qui s'y perd vient de l'ouest (hors terrains calcaires). C'est une profonde doline qui donne accès à une cavité active pénétrable sur plusieurs centaines de mètres (explo par la SSN toujours en cours).

Même lors des plus fortes crues connues depuis 50 ans, il a toujours absorbé la totalité de l'eau qui s'y est engouffrée.

Un autre chantoir qui n'a pas de nom se situe à quelques centaines de mètres à l'est du premier dans l'axe du vallon sec, sur le versant sud des Campagnes d'Arbre. Il est totalement bouché.

Les observations de ce week-end permettent d'affirmer que les modifications de relief du terrain dues aux cultures ont eu pour conséquence que même les écoulements de crue le contournent.

Il faut noter aussi que le collecteur souterrain de Lesve-Vilaine Source se développe sous les Campagnes d'Arbre. Les nombreuses cheminées et les arrivées d'eau connues dans la grotte de la Vilaine Source constituent autant de point d'absorption directe des eaux du plateau. En surface, aucune perte n'est visible à l'aplomb en raison du nivellement permanent pour les cultures. Il n'y a aucune raison pour qu'il en soit autrement en amont du terminus de la grotte. Cela peut expliquer l'absence d'écoulement pérenne de ce côté malgré la surface du plateau et du bassin versant.

Les eaux du chantoir de Normont rejoignent parallèlement le collecteur de la Vilaine Source en amont du terminus de la grotte (colorations en 1978-79 par la SSN) où elles rejoignent les eaux qui se perdent dans le vallon sec de Lesve (à l'exception du chapelet de pertes situées dans l'extrême aval du vallon à droite et à gauche de la route N928 qui descend de Bois de Villers à Rivière).

Observations :



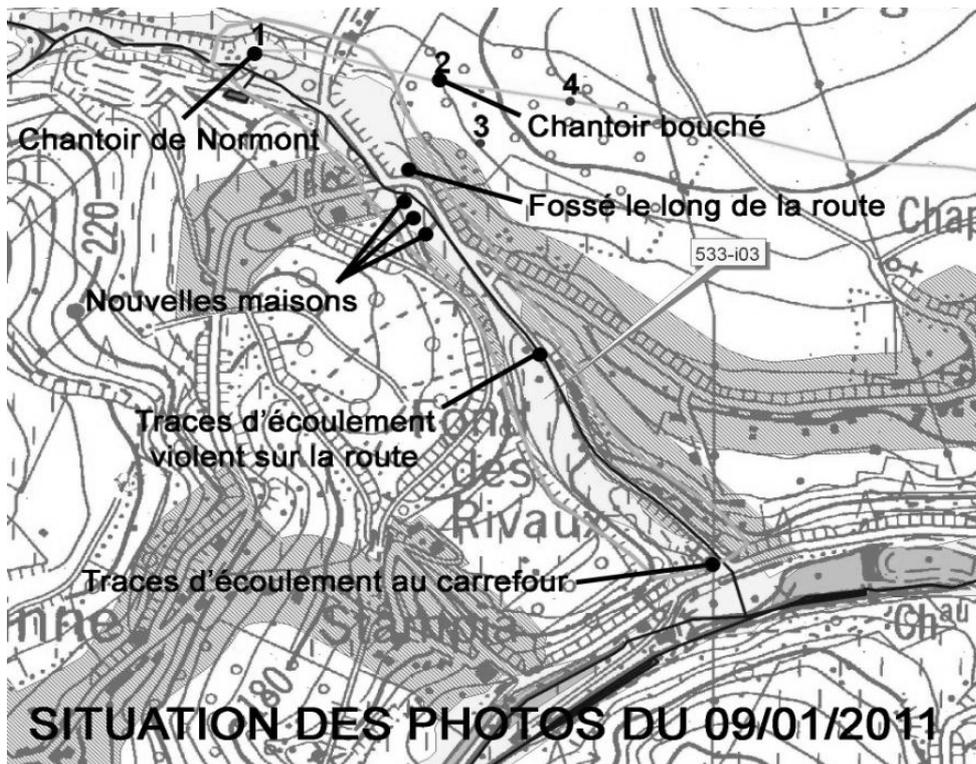
Le fond de la vaste doline du chantoir de Normont absorbe le ruisseau venant de l'ouest.

Il en faudrait beaucoup plus pour risquer le moindre débordement.

La perte contiguë à l'entrée de la grotte avale aisément le ruisseau en crue.

En temps normal, ce n'est qu'un mince filet d'eau qui se perd à cet endroit.

Dans de telles conditions, il est dangereux et sans doute impossible de pénétrer bien loin dans la grotte dont quelques passages étroits situés sur le cheminement sont envahis par le ruisseau.



Fond de carte AKWA (CWE PSS).



Il y a une doline, bien bouchée, située à l'Est du chantoir de Normont. Elle est beaucoup moins étendue et moins profonde.

Le relief naturel du sol a été manifestement modifié pour rendre aisément cultivable un maximum de surface, éviter le creusement de ruisselets vers la doline et circonscrire l'extension naturelle de celle-ci.

On devine à l'avant plan la trace des écoulements de crue qui descendent du plateau en contournant la doline par la gauche.



L'arrivée de ces écoulements à la route, vue de l'aval vers l'amont.

A droite des 2 photos, la doline bouchée. Le chantoir de Normont est à gauche (à l'Ouest), hors cadre.



L'eau qui a coulé à travers champs a été fort heureusement "récupérée" par le fossé qui semble bien entretenu, qui draine le côté gauche (Nord) de la route et amène l'eau sur celle-ci un peu plus bas que les quelques nouvelles habitations construites légèrement en contrebas de l'autre côté.
En l'absence ou en cas de mauvais entretien de ce fossé, la vague de crue pourrait sans aucun doute traverser la route et cerner les constructions.



Dans la descente du Fond des Rivaux, sur les côtés de la petite route venant de Besinne.

On voit nettement les séquelles du ravinement du macadam dû à l'écoulement des eaux de crue.
Au fond à gauche, vers l'amont (Nord), les nouvelles maisons.
Même constatation encore plus nette, vers l'aval, sur la photo de droite.



Au carrefour en bas de la route de Besinne.

Nous nous trouvons là où la route qui descend le Fond des Rivaux rejoint la petite route de Arbre vers Bioul.
Le fossé est comblé à cet endroit et la boue charriée par l'eau se répand sur la route.

2. La résurgence de la Vilaine Source

Situation

La résurgence de la Vilaine Source est située à droite et environ 1,5 m. en contrebas de la route qui monte de la N928 vers le village d'Arbre.

C'est la résurgence bien connue de la plus grande partie des eaux qui se perdent dans le vallon sec de Lesve et qu'on retrouve dans la rivière souterraine de la grotte du même nom.

La grotte dont l'entrée se situe une dizaine de mètres au-dessus de la résurgence a un développement d'environ un kilomètre.

Notons que les pertes (assez importantes) situées dans l'extrême aval de la vallée sèche de Lesve (plus ou moins le dernier kilomètre avant d'arriver au Burnot) rejoignent un drain sous fluvial qui résurge plus en aval dans le Burnot, à la Source Bleue et, en crue seulement, à la Résurgence Intermittente.

Vers l'aval, le lit du Burnot et ses abords cachent en effet quelques phénomènes karstiques discrets mais intéressants : la Burnette, la Résurgence Intermittente, la Source Bleue...

De la résurgence, le ruisseau de la Vilaine Source rejoint le Burnot. Avant d'y arriver, il disparaît d'abord dans des buses et passe sous la route pour réapparaître dans les étangs du parc du château de Marteau Longe.

Ce beau petit château est à l'abandon depuis quelques années et quasiment en ruine aujourd'hui!

Le parc n'est plus entretenu et les étangs ne sont plus curés.

Il y a quelques mois des travaux d'installation d'un système de drainage (avaloirs et buses) des eaux de ruissellement de la route sur quelques centaines de mètres ont été effectués. Les buses sortent du talus quelques mètres en aval de la résurgence et défigurent un peu plus ce site déjà régulièrement enlaidi par des déchets en tous genres.

Observations au niveau de la Vilaine Source

Le témoignage d'une personne qui passe régulièrement à cet endroit depuis de nombreuses années est intéressant. Elle m'a fait remarquer que le samedi, un réel petit étang s'était formé à la résurgence dont le niveau arrivait quasi à la route et... qu'il n'avait jamais vu ça! Une photo prise le samedi par Georges Michel (CWEPSS) confirme clairement ce témoignage.

Personnellement, je n'ai jamais eu l'occasion de constater un tel niveau, mais seulement un niveau équivalent à celui constaté le dimanche 9/1. Ce fut le cas par exemple lors des crues exceptionnelles de juillet 1980 qui ont permis à des spéléos (dont je faisais partie) de faire deux cents mètres de canotage dans la rivière souterraine qui n'a normalement que 10 à 15 centimètres de profondeur en moyenne. Un compte rendu écrit publié dans le Bulletin de la SSN signalait un niveau de 45 cm sur l'échelle limnimétrique fixée sur le muret de la résurgence (niveau normal 25 cm) les 20 et 21 juillet 1980. Des constatations comparables ont été effectuées lors des crues de 1996.

Notons que je n'ai pu recueillir aucun témoignage précis au sujet des crues du 13 novembre 2010 à ce même endroit.



La résurgence de la Vilaine Source, le dimanche 9/1; l'échelle limnimétrique indique entre 45 et 50 cm.

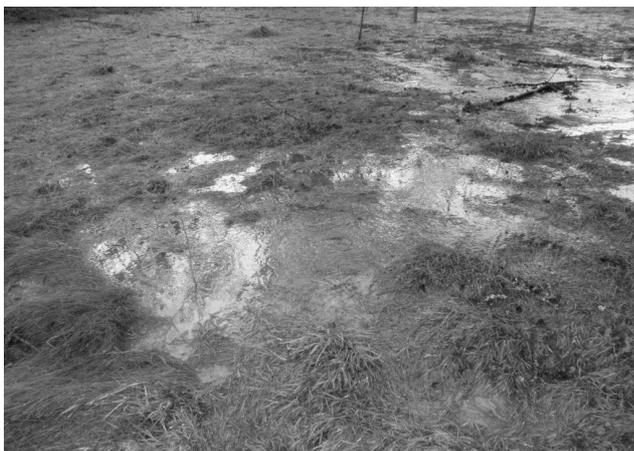
On aperçoit la buse orange du drain de la route dont l'installation est récente.

A droite, on voit nettement les alluvions sur la berge qui donnent une idée du niveau atteint la veille.



Le Burnot est très haut, mais ne semble pas être nettement sorti de son lit.

Au fond, on voit le château, à la droite duquel passe le Burnot. On devine les étangs sur la gauche. L'eau venant de la résurgence sort du sol en plusieurs points et a envahi le parc du château qui, non entretenu, revient à son affectation naturelle de zone inondable.



L'étang à l'abandon avec, au premier plan, le débouché du ruisseau de la Vilaine Source.

Le niveau exceptionnel atteint à la résurgence pose question. S'il devait lors d'une prochaine crue monter encore d'une petite trentaine de centimètres de plus, il déborderait sur la route et pourrait provoquer des inondations sérieuses sur celle-ci, le muret situé de l'autre côté de la route faisant office de digue et ne permettant pas un écoulement direct vers le Burnot.

Plusieurs causes à caractère cumulatif sont probables pour expliquer ce niveau exceptionnellement élevé, jamais constaté auparavant.

Le drainage de la route réalisé récemment peut augmenter notablement l'apport d'eau, de boue et de sable entre la résurgence et le passage sous la route.

Un engorgement des buses, un bouchon dans celles-ci est également possible : la boue et le sable provenant naturellement de la résurgence et artificiellement du drain de la route, ainsi que les branches et déchets peuvent former barrage en n'importe quel point du parcours.

L'absence d'entretien et l'engorgement des étangs peut freiner ou carrément empêcher la sortie du courant à l'autre extrémité des buses.

La mise sous pression de l'eau dans les buses est assez évidente.

L'eau sort directement du sol en certains endroits du parc sans doute à des jointures en mauvais état ou autres points éventuellement détériorés.

3. Observations plus en aval dans la vallée du Burnot

La Résurgence Intermittente

En saison normale, ce phénomène est totalement à sec et même pénétrable verticalement sur un ou 2 mètres avant de buter sur la nappe d'eau. Par faible pluie, elle fonctionne en perte de l'écoulement du petit vallon. En crue, ça donne ceci...



Le Burnot.



La résurgence intermittente.

Le Burnot à hauteur de la Résurgence Intermittente située à une dizaine de mètres, au pied du petit vallon qu'on devine à gauche du pont.

La résurgence intermittente fonctionne comme trop plein de la Source Bleue (en aval) et de la résurgence de la Vilaine Source (en amont).

La Source Bleue



Toutes les photos : Gérald Fanuel.

En cette saison, cette résurgence sous fluviale est nettement visible de la route. Elle constitue un tel élargissement de l'autre côté du Burnot qu'on ne peut la rater.

Gérald Fanuel

CRUE A PREROUGE

La grotte de Prérrouge s'ouvre en bordure du Chéran, dans le massif des Bauges (Savoie,Fr.).

Ce dimanche 17 juillet 2011, les pluies abondantes depuis l'aube ont provoqué une mise en charge des plus spectaculaires.

Etant tout proche je me devais de vous faire profiter de ce spectacle. Je suis allé donc muni du pied photo et de mon caméscope pour garder quelques moments de ce débordement d'eau.

A savoir que la veille nous étions avec Doumette en train de faire les essais matériels dans la première salle souterraine pour un mini spectacle qui aura lieu ce lundi 18 juillet à 17 h 30. Je présenterai un film de 5 minutes sur les chauves-souris et le monde souterrain puis un autre de 12 minutes sur la grotte de Prérrouge.

Cette animation dans le cadre de Musique en Bauges à l'initiative du Parc Naturel Régional des Bauges, s'adressera aux personnes venant pour un concert qui sera donné en soirée dans l'église d'Arith. Le thème de l'animation est de mettre en lien chauves-souris et monde souterrain avec le système karstique de Prérrouge.

Mais passons aux photos...



Au premier plan : le Chéran. La rivière blanche est le trop plein de l'exsurgence.



**L'exsurgence après la maison de Mr et Mme Colombo.
L'eau sortait également d'une buse en amont de la route d'accès.**



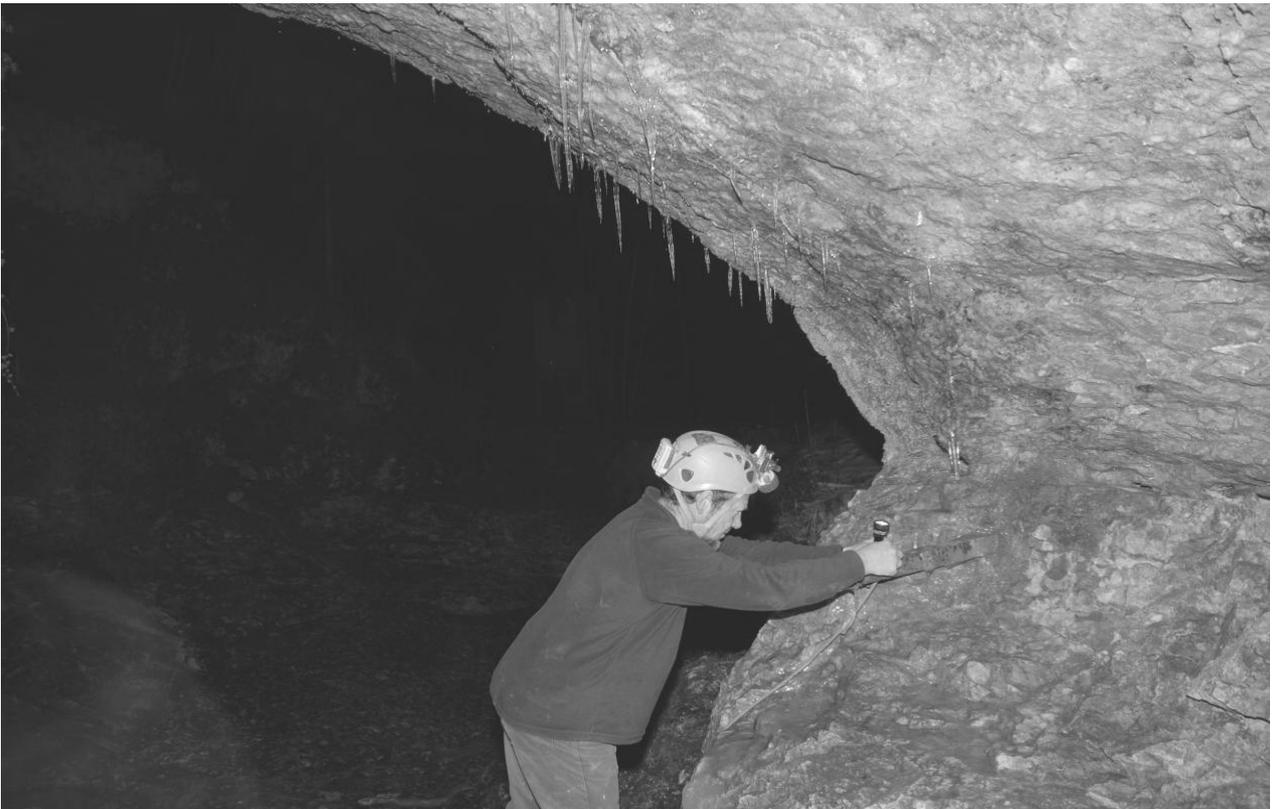
La sortie de la grotte, vue depuis l'autre rive du Chéran.



Ne pas déranger, désobstruction en cours !



Le niveau de l'eau dépasse amplement le support en fer qui se trouve normalement à gauche sur la paroi. Des vagues remontaient sur le côté droit ne laissant que peu de place libre.



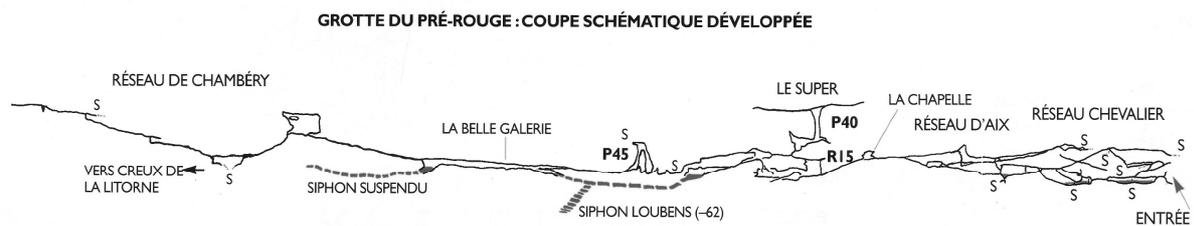
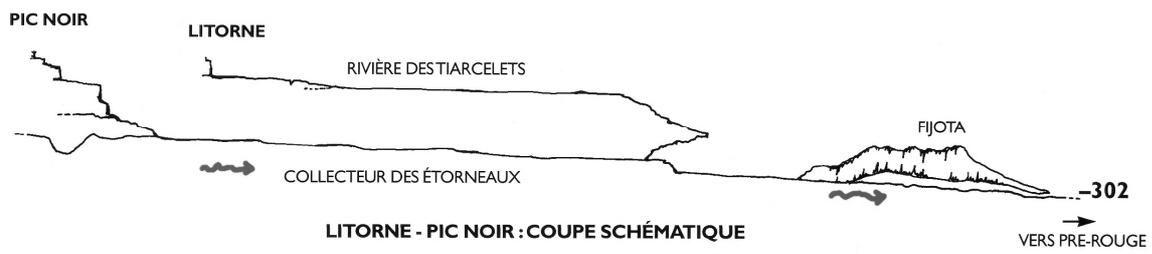
Le même endroit à l'étiage. On distingue la barre en fer.



Toutes les photos : Christian Dodelin.

Le soleil est revenu et après une visite au Pont du Diable pour faire des clichés de la crue, il ne reste qu'à attendre demain pour entrer dans la grotte.

Christian Dodelin (Spéléo Club de Savoie)

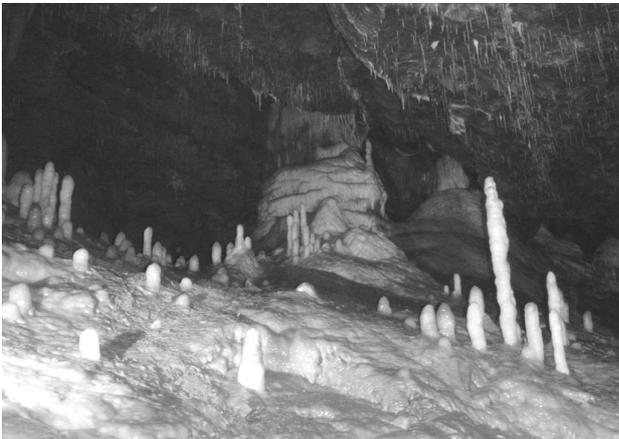


LE NOUVEAU BALISAGE DE LA GROTTE DE LA VILAINE SOURCE A ARBRE.

La grotte a été découverte en 1976 après de longues séances de désobstruction menées par la SSN, à la poursuite d'un courant d'air au départ de la salle des éboulis.

Le dernier tir a donné accès à près d'un kilomètre de galeries dont la plus grande partie est joliment concrétionnée. Cela n'a pas manqué d'attirer les visiteurs de tous horizons. Une série d'étranglements plus ou moins sévères entrecoupant les 50 premiers mètres de la cavité ont constitué, au début, sa seule protection.

Peu de temps après la découverte, un visiteur peu expérimenté fut victime d'une méchante chute à plus de 500 mètres de l'entrée. Une opération de sauvetage assez importante dut être organisée par le Spéléo-Secours. L'évacuation de la victime sur civière nécessita l'élargissement des passages les plus étroits. Même si la plupart des sauveteurs étaient conscients de la beauté et de la fragilité des galeries dans lesquelles ils évoluaient, la priorité était de sortir la victime le plus rapidement possible par l'itinéraire le plus facile, concrétionné ou non. Ce ne fut pas un carnage, loin de là, mais il y eut néanmoins du dégât! Cet accident donna aussi à la grotte une notoriété dont elle se serait bien passée.



Le haut de la salle Sept.



Dans la galerie des Rhomboèdres.

A la suite de cela et après une visite des lieux, le propriétaire confia la gestion de la grotte à notre association avec pour mission d'en contrôler l'accès, d'organiser la protection et gérer les visites.

Le club plaça donc une première porte et décida que toutes les visites, à l'exception des recherches scientifiques réalisées par Yves Quinif et Bruno Bastin, seraient encadrées.

Au début, c'était amusant, quelques uns, déjà présents à cette époque s'en souviennent sans doute. La grotte était belle. Nous étions plutôt fiers de montrer la grotte à d'autres spéléos. Les visiteurs étaient contents... Mais les demandes étaient nombreuses. Il fallait beaucoup de volontaires pour encadrer les groupes. Une bonne part des activités du club se résuma donc en guidages à la Vilaine Source.

Rapidement, les guides se firent plus rares. On espaça les visites. On privilégia les amis et ceux à qui on ne pouvait pas refuser. On fit lanterner les inconnus. Il y eut donc des mécontents, des frustrés... et la porte fut régulièrement forcée.

Il fallait réagir...

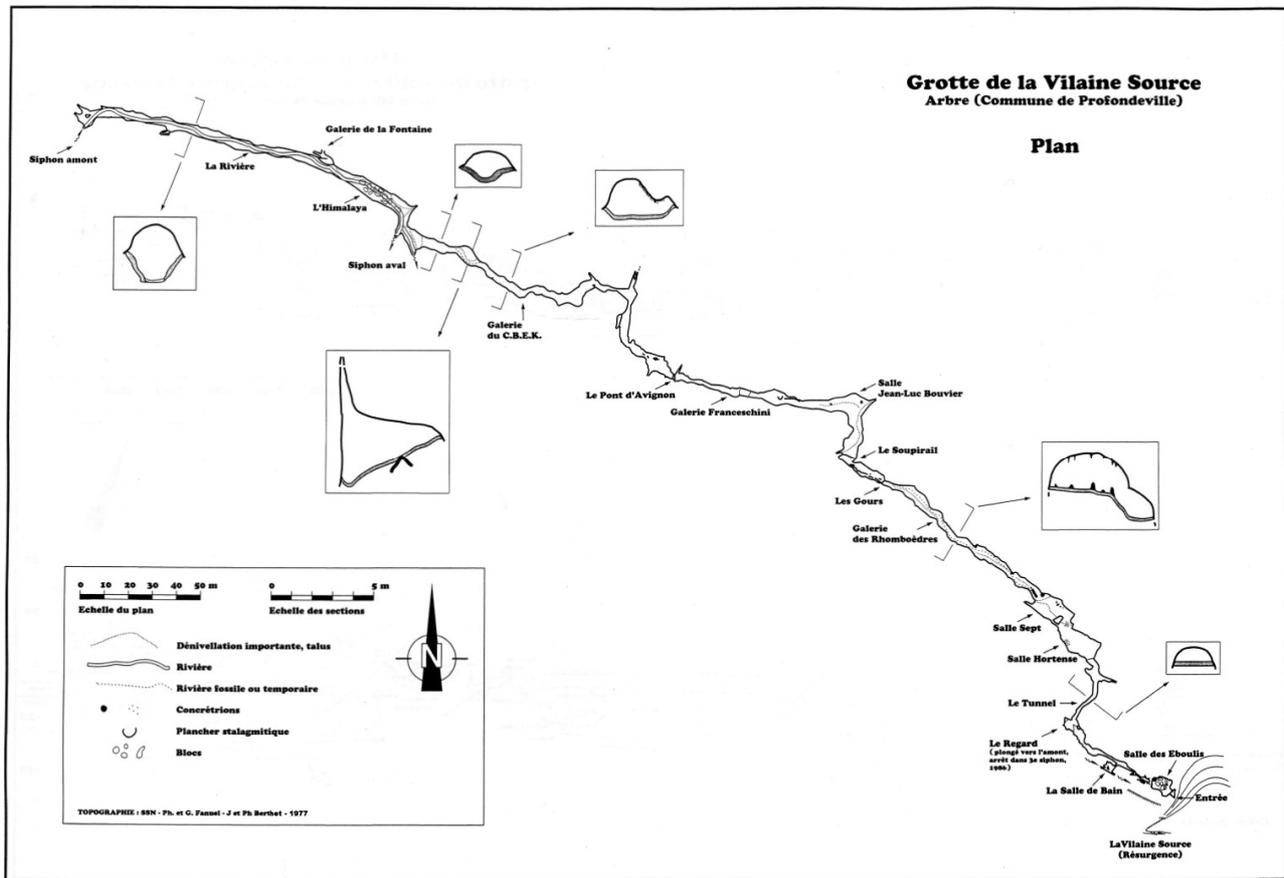
De longues soirées d'intense réflexion eurent lieu au sein du club. Les discussions furent longues et sérieuses.

Les plus assidus à ces débats étaient de jeunes spéléos débordant d'enthousiasme et d'idéalisme. Quoi de plus normal dès lors d'aboutir au principe de base suivant : toute grotte découverte doit être visitable par tous les spéléos! Si on ne peut souscrire à ce principe, alors il faut arrêter de prendre le risque d'en ouvrir de nouvelles, donc de chercher. Les explorateurs, les désobeurs, endossent la responsabilité de leurs découvertes vis-à-vis de la communauté à laquelle ils appartiennent. Il faut donc à la fois en assurer la protection et en garantir l'accès le plus large possible à l'ensemble de cette communauté.

Peur de rien! On va la protéger et assumer...

Et pour les moins enthousiastes, il y avait le pur réalisme : le choix était simple, c'était soit gérer des visites, soit investir dans un outillage professionnel pour réparer et renforcer sans cesse les portes!

En pratique, la décision fut prise d'organiser au minimum deux journées de guidages par an. Toutes les demandes devaient être honorées dans l'ordre de leur arrivée. Tout le club était mobilisé pour ces journées durant lesquelles les groupes se succédaient sous terre. C'était déjà un grand progrès.



Un peu d'organisation s'imposa encore : limiter les groupes à 10 personnes, n'autoriser que les spéléos, pas les touristes, encadrer correctement les groupes, un guide devant, un au milieu du groupe, un troisième pour fermer la marche, limiter le flux à un groupe par heure avec un maximum de 8 par journée...

Et puis, il fallut impérativement baliser l'itinéraire sous terre.

Celui-ci était clairement fixé et connu des guides habituels, mais inévitablement, la trace s'élargissait inexorablement. On déroula donc un petit kilomètre de rubalise aux endroits sensibles, là où le visiteur côtoyait les concrétions. C'était très laid, mais ça semblait efficace. De plus, cela permit de se limiter à deux guides par groupe.

Une nouvelle porte, plus résistante, plus dissuasive, fut aussi installée. Parallèlement, la mentalité évoluait aussi, au grand bénéfice de la cavité.



Les marques du rubalise sont imprégnées dans la calcite. Pour les faire disparaître, il faudra "user" la concrétion.



En gros plan, avec un morceau de plastique. Il est pris sous une fine couche de calcite.

Ce balisage, réparé de temps à autre, a tenu plus de 35 ans!

Depuis quelques années, on le savait totalement dépassé. Il était vraiment très inesthétique. Le plastique avait perdu toute solidité et n'était plus réparable.

Dans plusieurs grottes protégées et visitables, des balisages efficaces et moins moches ont été installés. Les idées et les exemples ne manquent pas. Mais bon, à la SSN, on est namurois... on prend son temps!

L'outillage dont le spéléo dispose aujourd'hui, comme les perceuses et visseuses sur accus avec une autonomie sérieuse, les matériaux aussi, comme le polyester et l'inox, permettent d'envisager des solutions élaborées.

Notre expérience, celle d'autres spéléos avec qui nous en avons longuement discuté et nos observations dans des grottes balisées récemment, ont permis d'établir notre « cahier des charges ».



Forer, fixer les piquets, les clous et les ficelles, nettoyer les traces de forage, ajuster, corriger et retendre...

Cinq critères ont guidés les choix : l'efficacité, l'esthétique, la solidité, la durabilité et le coût.

L'efficacité :

- balisage continu, des deux côtés, de la fin des passages étroits jusqu'au début de la rivière, ce qui fait environ 750 mètres de galeries,
- balisage écarté du sol, sur piquets ou fixé aux parois et aux blocs,
- passage laissé libre le moins large possible, tout en restant confortable, sans possibilité d'en sortir involontairement.

L'esthétique :

- balisage fin, piquets de 3 ou 4 mm de diamètre et fil de 1 ou 1,5 mm de diamètre),
- utilisation de fil jaune, dans les tons de la grotte (un bémol : celui trouvé est trop « fluo »),
- balisage le plus bas possible, sous le regard,
- cependant, il vaut mieux un fil visible qu'une concrétion salie.

La solidité :

- fil de maçon, en polyester,
- piquets en fil d'acier inox, longueur variable de 20 cm à 80 cm suivant les besoins,
- clous en cuivre à tête large,
- chevilles en plastique de 4 ou 5 mm.

La durabilité :

- dans le rocher, une cheville en plastique maintient le piquet ou le clou dans son trou,
- dans les alluvions, les piquets sont longs et enfoncés de 30 cm au minimum,
- le fil est placé en continu, mais avec un nœud à chaque point de fixation,
- possibilité de retendre le fil, de faire des raccords facilement.

Le coût :

- 66 mètres de fil d'acier inox,
- 1500 mètres de fil de maçon (il reste 150 mètres en réserve),
- 200 chevilles plastiques,
- 100 clous en cuivre,
- 4 mèches SDS (4 mm et 5 mm).

Tout cela a coûté à peine plus de 200 €.

Le fil d'acier inox a été coupé en différentes longueurs dont la tête a été recourbée en anneau pour réaliser la centaine de piquets nécessaires.

Des équipes de 4 ou 5 spéléos ont été bien occupées sous terre durant 7 journées pour forer, fixer les piquets, les clous et les ficelles, nettoyer les traces de forage, ajuster, corriger et retendre...



Il vaut mieux un fil visible qu'une concrétion salie.



Le fil n'est jamais posé au sol.

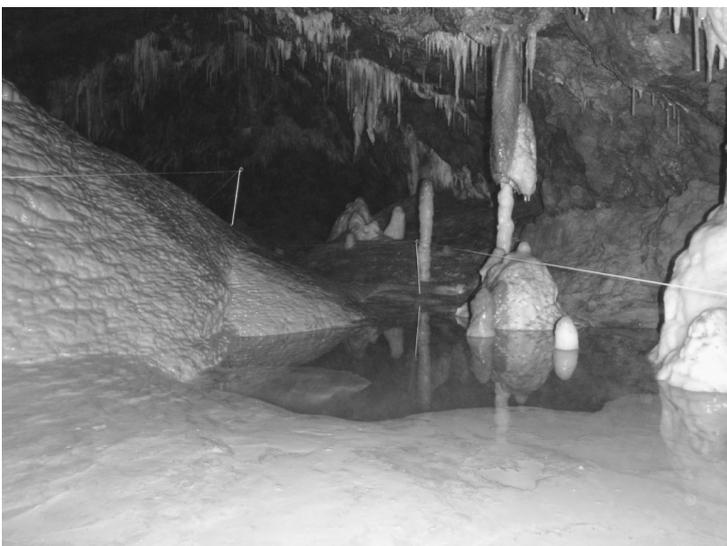
Le résultat n'est certes pas parfait mais semble intéressant et finalement assez peu onéreux en regard du bénéfice pour la grotte et ses visiteurs.

Depuis qu'il est en place, deux ou trois journées de visites ont eu lieu. Une bonne centaine de spéléos sont passés par là. Entre-temps, quelques perfectionnements ont encore été effectués.

Les piquets et les fils n'ont pas bougés. Nos observations du comportement des visiteurs sont positives. Leurs avis sont aussi largement positifs.

La grotte en profite également. On ne peut nier que la fréquentation, même attentive, a provoqué quelques dégradations. Cependant, malgré cela, aujourd'hui, la grotte de la Vilaine Source est plus belle qu'hier et mieux protégée.

Gérald Fanuel



Un passage le moins large possible.



La Méduse.
Toutes les photos : Gérald Fanuel

OBSERVATION DE LA FAUNE SOUTERRAINE A LA GROTTE DE LA BALME D'EPY DANS LE JURA.

Circonstances

Nous avons l'opportunité de recevoir ce mois de juillet :

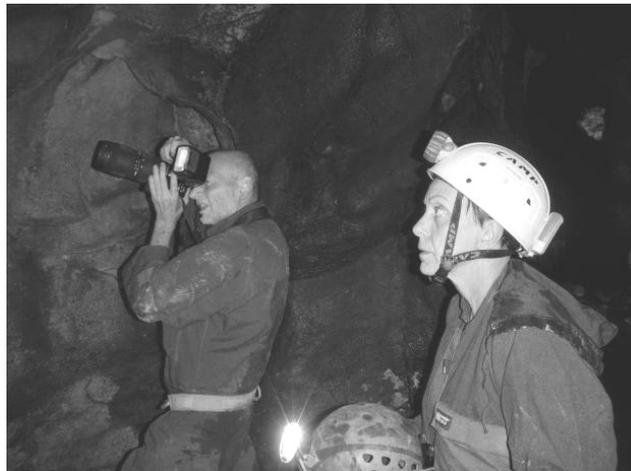
- un photographe spéléo Belge ayant matériel et compétences pour réaliser quelques clichés,
- quelques spécialistes en biospéléologie et connaissances des chiroptères.

Objectifs

Donner la possibilité de vivre une rencontre avec un groupe significatif de chauves-souris dans une grotte accessible à notre ami Bernard. C'est ensemble que nous avons fait en 2009 un séjour d'une semaine sur les sites des plus grands regroupements de chauves-souris au monde au Texas. Nous n'avons pu à cette occasion entrer dans les cavités et même si nos populations françaises sont plus réduites qu'aux USA, elles sont plus importantes qu'en Belgique.

La réalisation de prises de vue devrait nous permettre de voir plus en détail, et sans dérangement excessif, l'agencement des différentes espèces et la façon dont elles sont disposées dans la cavité.

Les photos effectuées d'autres années ne permettent pas un agrandissement ultérieur suffisant pour en tirer autre chose qu'un volume ou espace occupé par les chauves-souris.



Marcel Meyssonnier et Christian Dodelin, Bernard Urbain et Anne Françoise.

Photos : Gérald Fauel.

Précautions

Nous avons choisi la mi juillet car à cette époque les jeunes sont volants et notre présence ne sera pas génératrice de graves perturbations.

Si nous prenons le maximum de précautions pour limiter notre impact sur le groupe de chauves-souris, nous avons également à prendre en compte les difficultés de Bernard qui sera sous assistance respiratoire avec oxygène et qui ne peut se permettre le moindre effort du fait de son cancer des poumons qui le limite fortement dans ses activités.

Dates

Le vendredi 8 juillet 2011 et le mardi 12 juillet 2011. Nos visites se sont situées début d'après midi la première fois et fin de matinée la deuxième.

Travaux en cours

Lors de notre passage, des travaux étaient en cours d'exécution pour protéger les visiteurs de blocs tombant des barres rocheuses bordant la route d'accès et le côté gauche précédent l'entrée de la grotte. La municipalité a pris ces dispositions demandant aux visiteurs de ne pas descendre en voiture sur le site.



**Danger travaux en cours !
Tim le fils d'Aurélié et Olivier.
Photo : Bernard Urbain.**

Données techniques sur la cavité

Il s'agit d'une exsurgence à la base d'un banc calcaire facilement pénétrable. La cavité n'est accessible que sur une trentaine de mètres avant de se poursuivre par un siphon. Deux ouvertures, l'une basse par où sort la rivière souterraine et que nous empruntons, une autre au niveau du plafond qui donne sur le porche pour un diamètre de 3 à 4 mètres.

L'été, l'air chaud entre par l'orifice supérieur et vient lécher les plafonds avant de se refroidir et ressortir plus frais par l'entrée du bas. Cet aspect est important pour la climatologie du site car de l'air chaud supérieur à 20° en journée vient occuper les marmites de plafond où séjournent et se tiennent les chauves-souris.

Le fait que l'eau circule permet aux chauves-souris de trouver sur place la possibilité de se désaltérer avant de partir en chasse le soir et la circulation de cette rivière permet l'évacuation d'une bonne part du guano qui n'occupe que les bords du ruisseau et certaines parois.

Avant le siphon et sur le côté droit un petit boyau dans l'argile liquide donne accès à une petite salle dont les plafonds sont à 4 mètres de hauteur. Cette salle circulaire ne laisse que peu de place aux visiteurs car les parois enduites de guano limitent les possibilités de s'y mouvoir.

Données techniques sur le matériel employé

Nous n'avons utilisé que des moyens électriques d'éclairage pour la progression. Côté photo : un appareil numérique avec un flash sur l'appareil et un autre sur un mât télescopique.

Participants

Christian et Doumette Dodelin (spéléo SC Savoie), Marcel Meyssonier (spéléo SC Villeurbanne), Bernard Urbain (spéléo-photographe, SS Namur en Belgique) et Anne Françoise Laurent (spéléo Belge et assurant la logistique oxygène pour Bernard), Gérald Fanuel et Anne, Olivier et Aurélié (tous quatre spéléos Belges sur Namur). Nous ne serons pas tous à la fois dans la cavité mais par alternance.

Déroulement

Nous entrons vers 14 heures, en premier lieu sur le petit diverticule de gauche et faisons l'inventaire de la faune cavernicole avec notamment un papillon (en 2 exemplaires) qui n'est pas familier des grottes. Un message et la photo envoyés à Philippe Francoz (spécialiste des papillons) nous renseigne. « Il s'agit de : *Mormo maura*, une noctuelle.

Je lui connais 3 noms vernaculaires: la Maure, la Lichénée des ponts, le Crapaud.

Espèce répandue dans toute l'Europe. Pour la France, un peu partout. Cavernicole et lucifuge, elle se voit rarement. Sa période d'apparition va de juin à septembre. »

Nombreuses araignées *Meta menardi* avec des sacs à œufs.



Papillon *Mormo maura*.



Araignée *Meta menardi*.

Photos : Christian Dodelin.

Quelques chauves-souris sont endormies : 2 minioptères et dans une fissure du plafond 3 grands murins. Au sol sur le côté d'une pierre : un jeune grand murin mort et resté accroché.



Dans le diverticule de gauche : minioptères...



Et grands murins (*Myotis myotis*).

Photos : Christian Dodelin.

Nous entrons dans la galerie haute et installons le matériel photo sur une banquette.

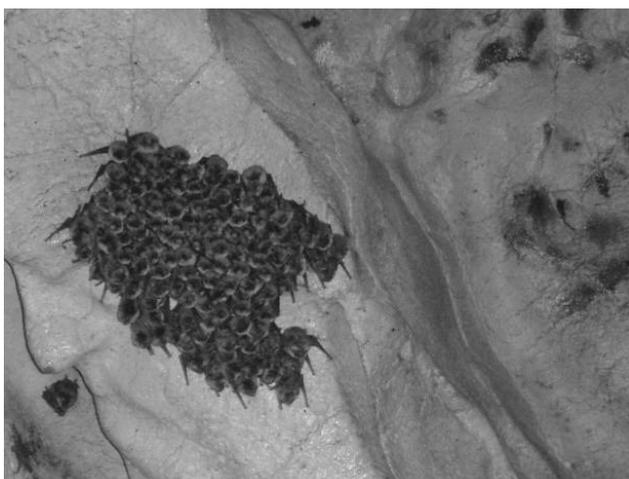
Les grappes de chauves-souris sont plus au fond et à notre présence quelques dizaines d'individus volent dans les plafonds. Nous resterons sans bouger quelques minutes avec un seul éclairage pour faire la préparation du matériel photographique et pour permettre à Bernard de récupérer en s'approvisionnant en oxygène.

Marcel, vers 11 heures, avait fait un premier repérage pour voir où se trouvaient les groupes.

Le pied photo s'avère inutilisable car il faut se tenir sous la grappe et prendre les photos à la verticale au-dessus. Lorsque nous tournons les têtes vers le haut, il est important de fermer la bouche afin de ne pas recevoir d'urine directement.

Bernard fera 3 photos puis nous revenons à la banquette. Quelques minutes au calme pour voir le résultat des clichés et ajuster emplacements et matériel pour une autre série de photos.

Après la deuxième séquence photo, nous aidons Bernard à retourner se reposer en retrait, puis nous visitons la petite salle protégée par un passage bas dans l'argile liquide. Avec Gérard, puis Marcel une fois que j'aurai quitté cette petite salle près du siphon, nous constatons que dans les plafonds de cette salle, il y a un groupe de jeunes minioptères qui se tient en grappe sans bouger, endormi dans le plafond tandis que de jeunes euryales volent à notre arrivée avant de se poser dans les autres marmites du plafond. Gérard avec un matériel plus traditionnel fera 5 clichés et nous quitterons le site.



Groupe de minioptères.



Minioptère en vol et Rhinolophes euryale posés.

Photos : Gérard Fanuel.

Avec Marcel nous constatons la présence de plusieurs cadavres d'adultes dans l'eau du ruisseau. Certains sont déjà à l'état osseux car ils ont été dévorés par les niphargus exceptionnellement gros en cet endroit. Nous ferons la capture de 3 niphargus pour identification.



Niphargus dans le ruisseau souterrain sous la grappe.

Photos : Gérald Fanuel.

Cela montre qu'en l'espace d'un mois un adulte peut être réduit à l'état d'ossements par les différents nettoyeurs du ruisseau souterrain.

Sur les parois nous dénombrerons au moins 3 jeunes grands murins à moins d'un mètre du sol ayant déjà plusieurs acariens sur le corps. L'un d'entre eux vit encore.



Jeune mort sur la paroi. Les détails à droite montrent mouches et acariens.

Photos : Bernard Urbain.

La deuxième visite

Elle se fera en groupe plus restreint : uniquement Bernard et Anne Françoise, Doumette et Christian Dodelin. Nous procéderons de la même façon. Les grappes sont aux mêmes places avec le même processus d'occupation et les observations des photos nous donnent une autre lecture des lieux que lors de notre première visite.

Il nous est possible à l'observation de distinguer les grands murins des minioptères et euryales pour l'essentiel. Nous n'irons pas dans la petite salle et en faisant le tour des parois nous ne retrouvons qu'un seul jeune grand murin mort toujours accroché et le corps couvert de moisissures.

Observations

Nous disposons de photos de haute définition permettant à 100% d'avoir des détails très fins et nous renseignant sur la disposition des différentes espèces dans l'espace.

Il devient possible de reconnaître les espèces entre elles :

- les boules grises avec une tache sombre que montrent les minioptères,
- les grands murins qui se distinguent avec leurs grandes oreilles et le ventre blanc,
- les euryales qui ont leurs oreilles en pointe largement tournées vers le bas.

Lors des deux visites, nous avons vus deux grappes au plafond dans les marmites les plus hautes. Leur emplacement est guidé par les conditions climatiques puisque ce sont dans les parties les plus hautes que l'air chaud peut se concentrer et se renouveler par les apports d'air extérieur.

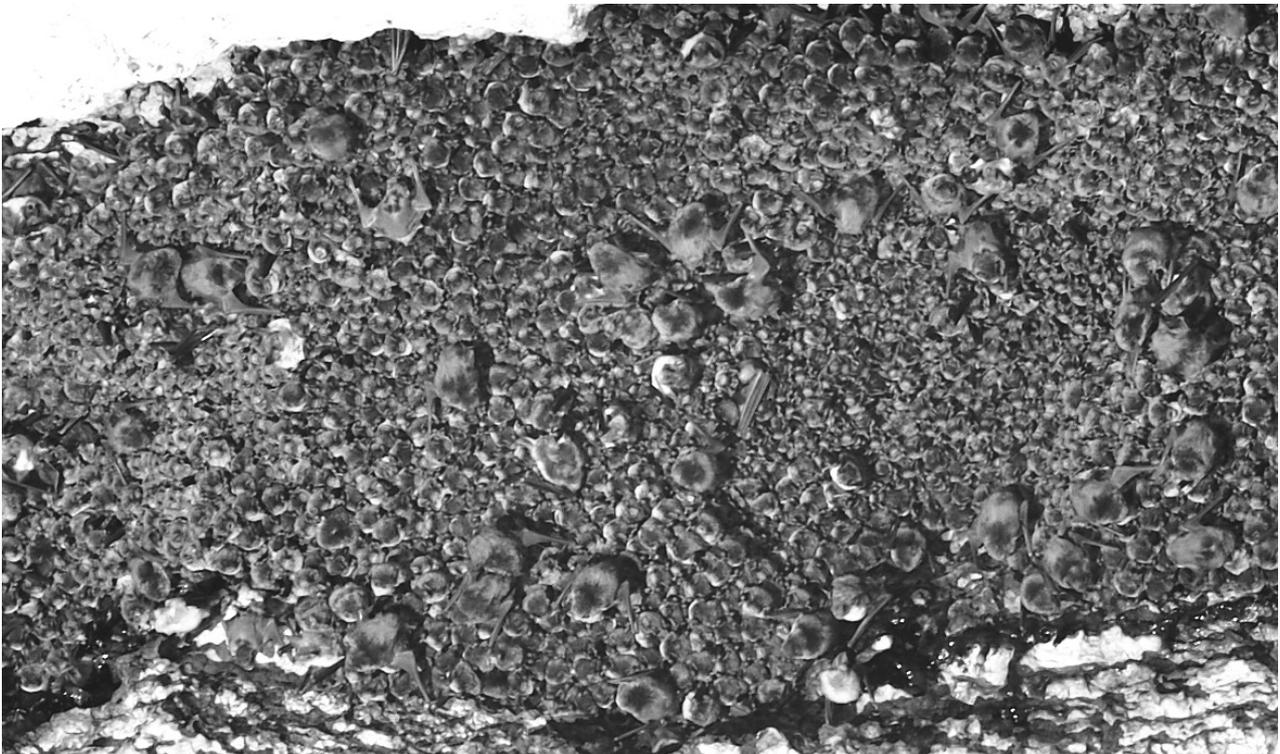
Examen des photos du vendredi 8 juillet

La plus grande grappe était occupée sur 4 à 5 mètres de longs pour une largeur de 40 à 50 cm de large. Cette grappe est majoritairement occupée par des minioptères et dans les parties centrales il est possible qu'il y ait plusieurs épaisseurs de chauves-souris. On peut voir quelques grands murins adultes émergés de cet ensemble (un total de 22 visibles sur la photo). Sur les bords extérieurs de cette grappe et plutôt dans la partie amont, nous trouvons des rhinolophes euryales. Certaines adultes femelles se tiennent même avec leurs petits sur le ventre. Sur photo nous avons compté 47 Rhinolophes euryale. Le décompte des minioptères sur photo est difficile et nous pouvons estimer l'effectif à au moins 2 000 individus.



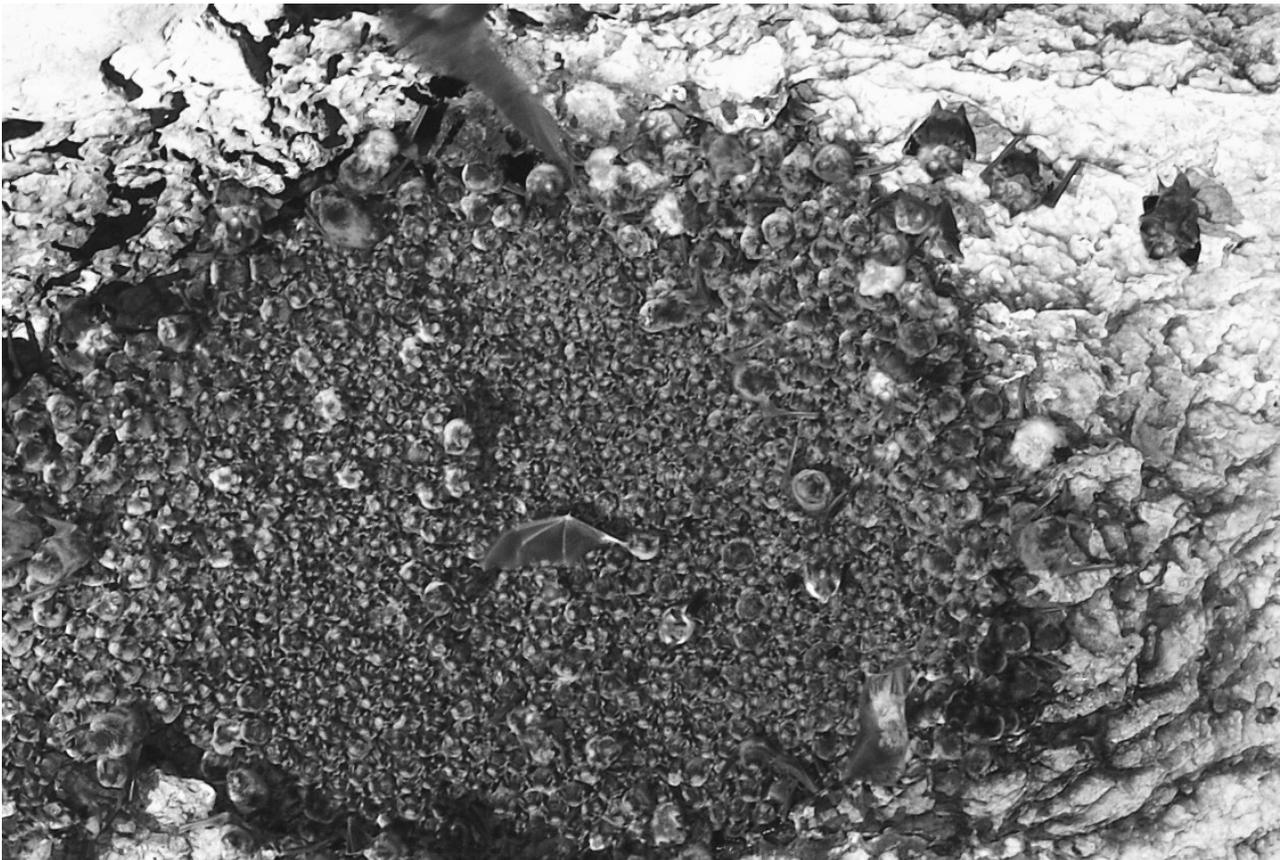
A partir de ce cliché en approchant du rendu 100% nous avons les détails ci après.

Photo : Bernard Urbain.



Ci-dessus, partie centrale de la grappe où sont majoritairement les minioptères.

Photo : Bernard Urbain.



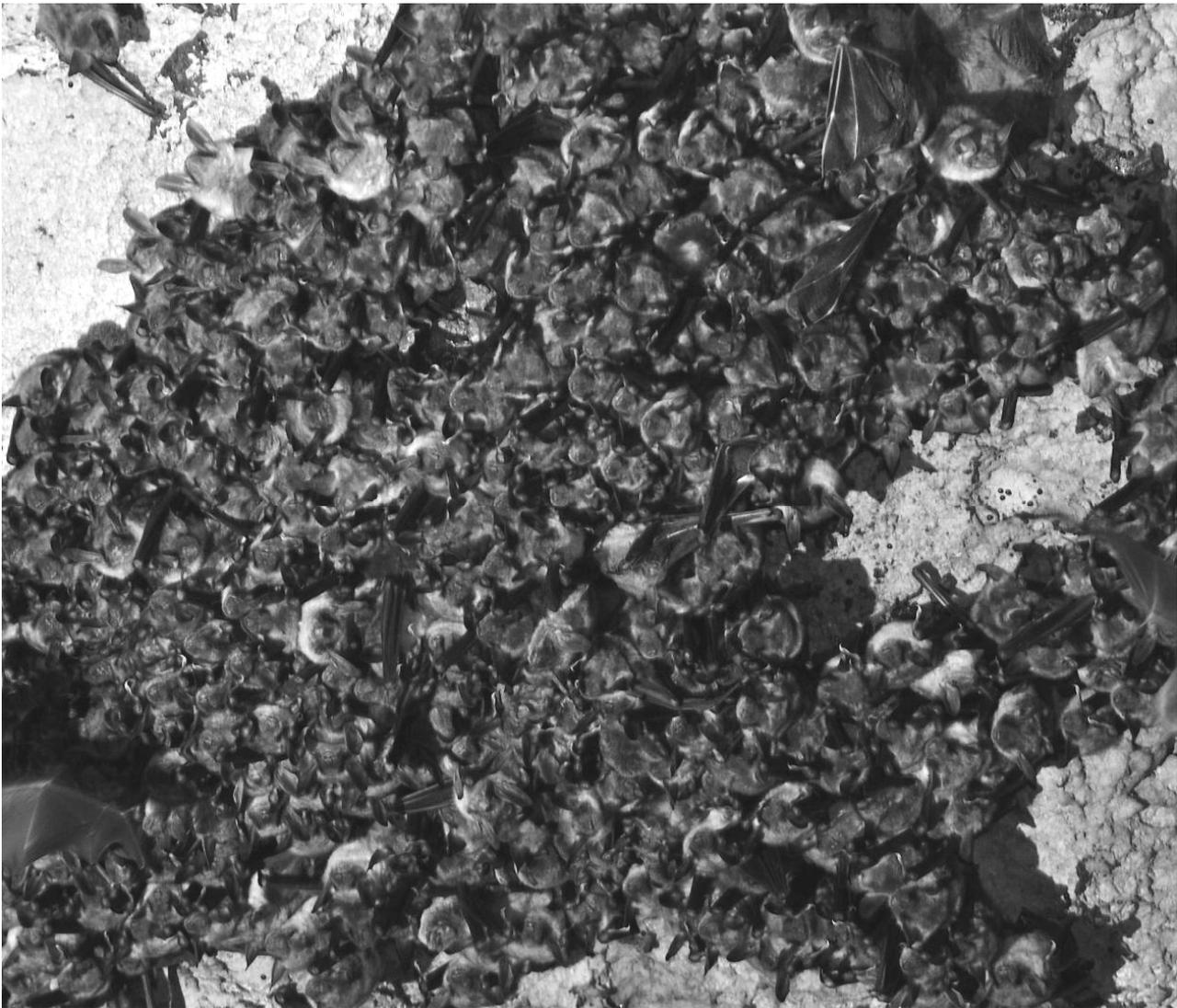
Détails de la partie amont de la grappe.
Les rhinolophes euryale sont sur le bord supérieur. 3 femelles sont avec leurs petits.

Photo : Bernard Urbain.



L'autre grappe ci-dessus est composée uniquement de grands murins.
La densité au m2 n'est pas la même que pour les minioptères.
En comptant sur photos nous avons dénombré 527 grands murins.

Photo : Bernard Urbain.



Détails des grands murins dans la grappe. Les adultes ont le ventre blanc.

Photo : Bernard Urbain.

Dans la petite salle nous avons fait un dénombrement des individus sur les photos prises par Gérard. Il a fallu éclaircir les clichés et augmenter les contrastes sur ordinateur pour avoir des résultats précis. La grappe de minioptères contient 140 individus. Les euryales répartis sur les parois une fois posés sont au moins 90 individus.

Pour la première visite le décompte des individus donne à minima :

- 2140 minioptères (*Miniopterus schreibersii*),
- 556 grands murins (*Myotis myotis*),
- 137 rhinolophes euryale (*Rhinolophus euryale*).

Christian Dodelin (Spéléo-Club de Savoie).

CLIN D'OEIL

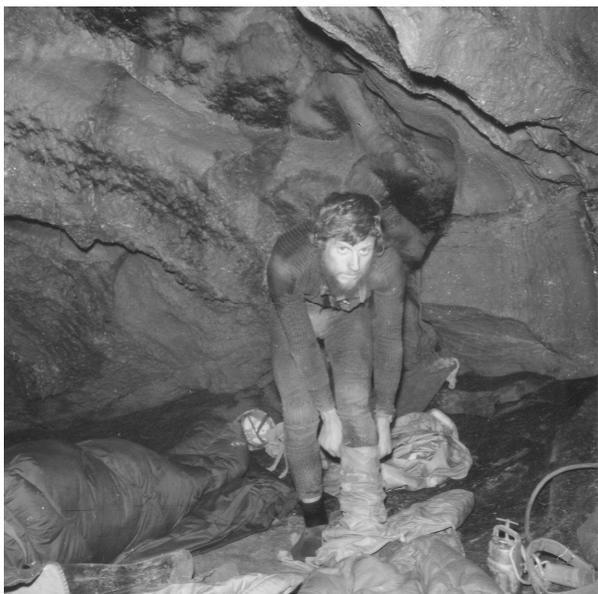
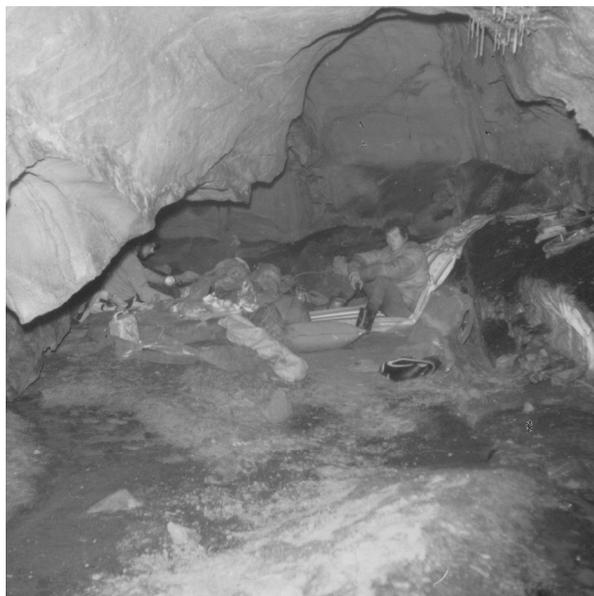
La crue est parfois synonyme, pour les spéléos qu'elle surprend, de bivouac souterrain improvisé.

En fouillant les archives de la SSN, je suis tombé sur quelques photos d'un bivouac souterrain post siphon qui a eu lieu en 1972 à la Résurgence Lucienne, aujourd'hui Réseau de Frênes.

C'était à l'occasion de la première "Opération Lucienne" (voir bulletin SSN 2005).

Le siphon 1, dans le tunnel, avait été pompé ainsi que le siphon 2 dont le shunt n'était pas encore connu. Les spéléos étaient alors rentrés dans la grotte et le pompage avait été interrompu à cet endroit. L'objectif ultime était surtout de pomper et de franchir le S4. Ce qui n'a finalement pas réussi. Il y a eu de nombreuses pannes de pompe y compris au siphon 1 au moment de la sortie des équipes.

Les spéléos participants venant de divers clubs, "coincés" volontairement derrière les siphons 1 et 2, avaient installé un bivouac dans la galerie fossile, un peu au-delà de la salle des Français et juste au-dessus du S4. C'est depuis ce jour que l'endroit s'appelle tout simplement la salle du Bivouac...



Photos : Archives SSN.

Vous reconnaissez ce jeunot ?

Un indice : il faisait partie de l'équipe du CRS...

Gérald Fanuel